

L'école
d'aujourd'hui

PROJET PÉDAGOGIQUE

Année scolaire 2025-2026

L'École d'Aujourd'hui, école alternative hors-contrat
1 place de l'école, 46100 FONTS – lecoledaujourd'hui.fr

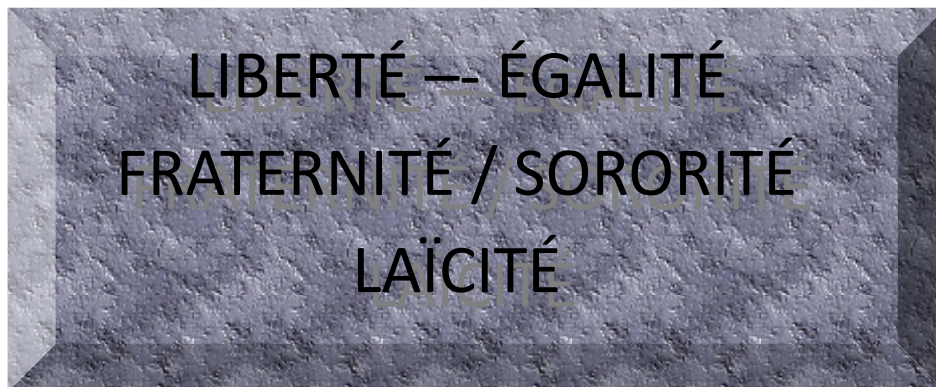


Table des matières

1	INTRODUCTION	4
2	L'HUMAIN ET LES LIEUX.....	6
2.1	L'équipe pédagogique	6
2.2	Les classes, les regroupements	6
2.2.1	L'école du haut	6
2.2.2	L'école du bas.....	6
2.2.3	Le dehors.....	6
3	LES OUTILS PÉDAGOGIQUES communs.....	8
3.1	Le conseil de coopération	8
3.1.1	Le conseil, une institution fondamentale.....	8
3.1.2	Le conseil de coopération commun.....	9
3.2	Les projets communs	9
3.2.1	Marché des connaissances	9
3.3	L'école de la forêt	10
3.3.1	Temps Forest-school	10
3.3.2	Qu'est-ce que la pédagogie par la nature (PPN) ?	11
3.3.3	Forest-school commune	11
3.3.4	À l'école	11
3.4	Les outils d'évaluation	12
4	L'ESPACE DES 3/6 ANS	13
4.1	L'organisation	13
4.1.1	L'organisation de l'espace	13
4.1.2	L'organisation du temps	14
4.1.3	Le suivi des apprentissages.....	14
4.2	Les cinq domaines d'apprentissages	14
4.2.1	Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.....	14
4.2.2	Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique.....	16
4.2.3	Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.....	18
4.2.4	Construire les premiers outils mathématiques pour structurer sa pensée	19
4.2.5	Explorer le monde	21
5	L'ESPACE DES 6/11 ANS.....	24
5.1	Le socle	24
5.2	Organisation.....	25
5.2.1	Emploi du temps	25
5.2.2	Les temps ritualisés :	25
5.3	Organisation du travail personnel	26
5.4	Coopération et réalisation de projets	27
5.5	Les traces écrites	27
5.5.1	Au sein de la classe :	27
5.5.2	Chaque enfant dispose :	27
5.6	L'évaluation et lien avec les familles.....	28
5.7	Vie collective	29
5.7.1	Règle, sanction, droit et devoir	29
5.7.3	Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative	30
5.8	Les outils numériques	31
5.8.1	Autour de l'ordinateur	31

5.8.2 Autour des autres médias	31
5.9 La formation de la personne et du citoyen.....	32
5.9.1 Une école sans discrimination	32
5.9.2 Expression de la sensibilité, et des opinions, respect des autres	32
5.9.3 Parcours du citoyen à <i>L'École d'Aujourd'hui</i>	34
ANNEXES AU PROJET PÉDAGOGIQUE.....	37
A1 – Maria montessori.....	38
A2 – élise et célestin freinet	39
A3 - Le Conseil – Jean Le Gal	40
A4 – Le marché des connaissance – Bruce	42
A5 – Les 7 points clés de la PPN	47
A6 – CHARTE NUMÉRIQUE.....	48

1 INTRODUCTION

Le projet pédagogique s'inscrit pleinement dans le projet d'établissement tel que pensé et rédigé par l'association « *C'est pour demain !* » à l'origine de la création de « *L'École d'Aujourd'hui* », et dans le respect des objectifs fixés par l'Éducation nationale notamment ceux du socle commun de connaissances, de compétences et de culture qui rassemble l'ensemble des connaissances, compétences, valeurs et attitudes nécessaires pour réussir sa scolarité, sa vie d'individu et de futur citoyen.

Ce projet est le fruit de réflexions de l'équipe pédagogique. Il est conçu pour évoluer en fonction de bilans réguliers de l'équipe sur sa pratique, ses objectifs et les résultats de sa mise en œuvre.

L'École d'Aujourd'hui est une école alternative. La pédagogie mise en œuvre dans l'école relève donc de « pédagogies alternatives »¹. Sans dogmatisme, nos sources d'inspiration sont à rechercher dans le courant « éducation nouvelle » (Maria Montessori, Célestin Freinet), dans les écoles du 3^e type (Bernard Collot), dans la pédagogie par la nature (Réseau de pédagogie par la nature), le courant Forest-school.

Si nous nous fixons l'objectif de l'acquisition des connaissances fondamentales du lire, écrire, compter, nécessaires à l'entrée au collège, pour autant il n'y a pas de progression ni de programmation préétablie dans le temps, pour ces enfants de 3 à 11 ans. Chaque enfant avance dans ses apprentissages selon l'état dans lequel il se trouve et les centres d'intérêt qui l'animent, non sans stimulation éducative.

En éducation, tout est « prétexte à », chaque situation devient « le support de ». Dans ce cadre, apprendre à lire, à compter et à écrire ne relève plus d'un but à atteindre pour l'enseignant mais d'un moyen soutenu par le fait d'agir et de savoir-faire. C'est à ce stade que se croisent la nécessité sociale de maîtriser ces savoirs fondamentaux et la notion de plaisir et de découverte par l'activité. Dans les différentes situations d'apprentissages, chaque élève tâtonne, s'essaie et s'adapte. L'accompagnatrice ou l'accompagnateur outre les outils pédagogiques mis en place s'attachera à encourager et soutenir les enfants, auteur.es de leurs apprentissages.

Ce qui nous importe, c'est le bien-être de l'enfant, son assurance, sa capacité à gérer, à faire avec le conflit et la réalité avec l'aide de l'accompagnatrice ou l'accompagnateur. A travers la mise en place d'ateliers permanents au sein de la classe, le rôle de l'accompagnatrice ou l'accompagnateur a pour but de donner sens aux savoirs, à le rendre accessible et compréhensible afin de développer l'autonomie de chaque enfant dans un esprit de coopération.

Pour cela, l'accompagnatrice ou l'accompagnateur propose et met en place des outils pédagogiques. Il est là pour assurer les aides individuelles et collectives au service du groupe d'enfants. A lui d'adapter les méthodologies selon les tranches d'âges et les possibilités

1 « Nous appelons « pédagogie alternative » une pédagogie qui, a un moment donné, émerge, étant défendue par certains acteurs ou groupes sociaux, pour des raisons que l'on peut identifier. La pédagogie alternative en question peut alors être présentée comme profondément nouvelle et en rupture avec les formes pédagogiques habituelles ou « traditionnelles » qui sont de ce fait critiquées. » Ghislain Leroy, *Sociologie des pédagogies alternatives. La Découverte. 2022*

cognitives des enfants. Il gère le rythme général des travaux, réajuste la transversalité des apprentissages et fait lien avec les parents.

Il semble utile de préciser que *L'École d'Aujourd'hui* est un établissement scolaire privé hors contrat. Il permet aux enfants d'acquérir les connaissances du socle commun de compétences mais n'est pas obligé de suivre les programmes, ni de respecter les horaires de l'enseignement public. La liberté pédagogique reste un caractère propre de notre école.

Le directeur et les enseignants disposent des diplômes requis et les dispositions juridiques relatives à l'obligation scolaire, l'ordre public, la prévention sanitaire et sociale et à la protection de l'enfance et de la jeunesse sont respectées.

L'École d'Aujourd'hui accueille des enfants sans distinction d'origine, d'opinion ou de croyance. Nous mettons en avant la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) et nous nous attachons à respecter :

- **le droit à l'éducation** qui permet à chaque enfant de développer sa personnalité, d'élever son niveau de formation, de s'insérer dans la vie sociale, d'exercer sa citoyenneté (art. L.111-1 du code de l'éducation),
- **le droit à l'instruction** qui garantit à chaque enfant l'acquisition des instruments fondamentaux du savoir, des connaissances de base, des éléments de la culture générale et l'éducation lui permettant de développer son sens moral et son esprit critique, de partager les valeurs de la République (art. L.131-1-1 du même code),
- **le droit à la scolarité** qui garantit à chaque enfant qu'il aura disposé à 16 ans des moyens nécessaires à l'acquisition progressive du socle commun de connaissances, de compétences et de culture (art. L.122-1-1 du même code).



2 L'HUMAIN ET LES LIEUX

2.1 L'équipe pédagogique

L'École d'Aujourd'hui en est à sa septième année d'existence en 2025-2026.

Une accompagnatrice est référente des 3-6 ans et une accompagnatrice est référente des 6-11 ans. Selon les besoins et les compétences de chacun, il est possible que les accompagnatrices puissent intervenir avec le groupe dont elle n'est pas référente.

Selon les besoins, des intervenants extérieurs peuvent être sollicités pour partager leurs compétences avec les enfants.

2.2 Les classes, les regroupements

2.2.1 L'école du haut

L'école du haut est l'école historique du village de Fons. Elle faisait partie du RPI Cardaillac-Camburat-Fons et comptait deux classes. L'Éducation nationale avait décidé de la fermeture d'une classe puis quelque temps plus tard, de l'autre classe, abandonnant ainsi l'école publique de Fons.

Une salle est occupée par l'espace des 3/6 ans actuellement.

L'autre salle a une vocation plus polyvalente. Depuis l'année scolaire, 2022-2023, elle est occupée par un espace de sieste, pour la prise des repas et pour la garderie.

2.2.2 L'école du bas

Depuis la rentrée de septembre 2022, l'espace des 6/11 ans a déménagé dans le deuxième bâtiment du bas.

Ce choix permet surtout d'agrandir l'espace de la classe devenu trop petit par rapport à l'effectif de la classe et de permettre l'installation d'espaces de travail séparés et aménagés par thématique.

L'inconvénient principal est la séparation des groupes d'âges. C'est pourquoi différents temps communs sont prévus pour favoriser le lien entre tous les enfants de l'école : groupes de travail, récréations, Forest-school, marchés des connaissances, conseils de coopération commun, sorties à l'extérieur etc.

2.2.3 Le dehors

L'École d'Aujourd'hui, se veut être une école ouverte sur le village qui l'a accueillie. Un travail constructif avec la municipalité et l'ensemble des habitants du village est mené dans un respect réciproque. Des projets impliquant les enfants et les habitants sont réalisés ou prévus (goûters, fêtes, plantations, marchés des connaissances...). Cet aspect s'inscrit pleinement dans le parcours citoyen de l'élève.

Dans le même esprit d'ouverture sur l'extérieur, les enjeux liés à l'environnement et au développement durable sont au cœur des apprentissages et directement palpables et

utilisables par les enfants lors de démarches d'investigation, d'appropriation de l'environnement naturel proche de l'école (Forest-school, école de la nature...)

3 LES OUTILS PÉDAGOGIQUES COMMUNS

L'École d'Aujourd'hui s'organise autour des piliers de notre société, la démocratie et le vivre-ensemble, et repose sur trois axes principaux :

- **La liberté** : Dans le respect de l'autre et de la loi, chacun est libre de s'exprimer, de se mouvoir, de penser et de vivre.
- **L'égalité** : Chacun.e, quel que soit son âge, peut prendre des décisions à la hauteur de ses responsabilités.
- **La fraternité/sororité** : Notre école valorise la coopération, la solidarité, la bienveillance, et le multi-âge au quotidien.

Comme il est écrit dans l'introduction, nos sources d'inspiration pédagogique sont nombreuses et variées. Parmi les outils mis en place, la plupart sont issus de la pédagogie de Maria Montessori ², de la pédagogie institutionnelle, Freinet ³, la classe coopérative, l'école du 3^e type, l'éducation par la nature...

3.1 Le conseil de coopération

3.1.1 Le conseil, une institution fondamentale

« La richesse et la complexité des activités et des relations, au sein de la classe coopérative, nécessitent une organisation sociale réfléchie, la mise en place d'institutions qui répondent aux besoins identifiés par le groupe.

Pour Fernand Oury, tout ce que le groupe institue en fonction des réalités qu'il vit, peut s'appeler institution : les "lois de la classe", les fonctions (responsabilités, services...), les rôles (présidence, secrétariat), les statuts de chacun, les équipes, les lieux de parole (« quoi de neuf ? », conseils) ...

Parmi ces institutions le conseil occupe une place essentielle.

Il est la structure instituante, le lieu d'échange de parole où, ensemble, les membres du groupe analysent les différents aspects de leur vie commune, confrontent leurs points de vue, prennent des décisions et en évaluent l'application. Son organisation est donc fondamentale. Pour être crédible, il doit être efficace. » ⁴



Chaque enfant, comme chaque adulte, a un pouvoir de décision, quel que soit son âge. Ce cadre démocratique et participatif permet à chaque enfant de saisir les enjeux complexes de la démocratie dans un espace de vivre-ensemble (et plus largement dans notre société).

² [Annexe 1 : Maria Montessori](#)

³ [Annexe 2 : Les invariants pédagogiques](#)

⁴ Jean Le Gal. <https://www.icem-freinet.fr/archives/ne/ne/120/conseil120-pdf.pdf> [Annexe 3 - Le Conseil – Jean Le Gal](#)

La démocratie vécue au quotidien vise plusieurs objectifs et développe de nombreuses compétences nécessaires à toute personne et citoyen libre et responsable appréhendant les enjeux du monde d'aujourd'hui.

Objectifs :

- Devenir une personne et un citoyen libre et responsable
- Transmettre et vivre au quotidien les valeurs de paix, de respect et de tolérance
- Transmettre les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité

Compétences développées :

- Exercer son esprit critique et son sens moral
- Exercer sa citoyenneté
- Élaborer et respecter des règles du vivre ensemble
- Connaître et respecter la loi
- S'insérer dans la vie sociale
- S'exprimer à l'oral et à l'écrit

3.1.2 Le conseil de coopération commun

L'école est un lieu réunissant quotidiennement l'ensemble des enfants scolarisés et l'équipe pédagogique. De la même manière que les conseils dans chaque espace, nous instituons un conseil commun à l'ensemble des personnes partageant ce lieu au quotidien.

L'objectif est de tendre vers un conseil auto-géré par les enfants, pour que l'adulte n'ait plus qu'un simple rôle d'accompagnateur.

3.2 Les projets communs

Les projets communs peuvent être impulsés par l'équipe pédagogique (semaine du livre, dessiner contre la faim, marché des connaissances...). Ils peuvent être également directement proposés et votés par les enfants lors du conseil.

3.2.1 Marché des connaissances

« Personne ne sait tout mais que tout le monde sait quelque chose. »

- chacun sait quelque chose ;
- chacun peut transmettre son savoir ;
- chacun peut apprendre.

Un marché de connaissances ⁵ est un temps et un espace particuliers où enfants, parents, accompagnatrices/eurs, invité-es vont se déplacer de stands en stands pour acquérir des savoirs auprès d'autres personnes. C'est un temps de partage, d'échanges, créateur de liens.

5 pour en savoir plus http://bdemaug.free.fr/index_marches.htm ou <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/accueil-marche-des-connaissances> [Annexe 4 - Le marché des connaissances - Bruce](#)

Nous souhaitons que cette espace soit ouvert aux parents, villages et autres invités (institutions éducatives, autres écoles, etc.). Ces personnes peuvent venir en tant que visiteurs, euses ou en proposant un stand.

Nous encourageons fortement les parents à se saisir de ce moment de partage sur un temps scolaire et ne pas hésiter à passer, participer, proposer...

3.3 L'école de la forêt

L'un des piliers de *L'École d'Aujourd'hui* est le lien à la nature avec une immersion au cœur de celle-ci.

Proche de la forêt, l'école est ouverte sur l'extérieur au contact des éléments naturels. Les enfants passent du temps dehors et découvrent les multiples richesses de la nature notamment par la participation à des ateliers à l'extérieur et aux temps de Forest School.



3.3.1 Temps Forest-school

Le temps de Forest School, environ 1 jour par semaine, sont des temps où les enfants expérimentent, acquièrent et mettent en œuvre de multiples compétences et connaissances du socle commun tels que prendre conscience des différentes ressources à mobiliser pour agir avec son corps, adapter sa motricité à des environnements variés, partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités, apprendre à entretenir sa santé par une activité physique et régulière.

Objectifs pédagogiques :

- **Mobiliser les différents langages** à travers les nombreux échanges verbaux et physiques qui ont lieu dans cet espace : des temps de jeux libres ou organisés, lors des temps de découverte du monde animal, végétal et minéral, lors des temps de restitution, lors des histoires contées ou inventées.
- **Apprendre à apprendre, seul et en groupe** : le contexte naturel nous apparaît comme particulièrement propice à l'observation, à la déduction, la coopération et à l'expérimentation.
- **L'acquisition de savoirs empiriques et techniques** : construire une cabane, suivre une piste, se repérer dans l'espace, sur un territoire, sur une carte, se repérer dans le temps avec les saisons et la lumière.
- **La pratique d'activités artistiques.** Dans la nature peuvent être prélevés des éléments, supports d'activités artistiques tels que des enregistrements sonores (chant d'oiseaux, bruits du vent...), des matières naturelles (Land Art), des photos (même lieu aux différentes saisons). Différentes productions manuelles peuvent être réalisées (cabanes, sculptures, totem, arc, flèches, mobiles végétales, bijoux...)

3.3.2 Qu'est-ce que la pédagogie par la nature (PPN) ? ⁶

La Pédagogie Par la Nature est un processus qui promeut le développement holistique de ses participants au travers d'activités régulières de découverte dans un environnement naturel, si possible boisé.



La Pédagogie Par la Nature est une approche spécifique exigeante, fondée sur l'observation des apprentissages, l'accompagnement réfléchi et bienveillant et le respect du rythme des participants.

Les 7 points clés de la PPN :

1. Un lieu naturel et inspirant
2. La récurrence des temps longs
3. Les participants au cœur des pratiques
4. Le processus, pas le résultat
5. Le jeu libre
6. La prise de risque mesurée
7. La présence de l'adulte

3.3.3 Forest-school commune

Nous organisons régulièrement une sortie commune en Forest school dans le but de :

- vivre et coopérer dans la nature à l'échelle de l'école
- favoriser les rencontres inter-âge
- proposer une ou plusieurs activités nature en commun

3.3.4 À l'école

La nature et plus globalement l'éducation à l'environnement sont présentes au sein de l'école et dans divers temps et lieux :

- par des ateliers jardinages
- par les échanges et l'application du respect de l'environnement à l'école
- lors des sorties dans le village et hors du village
- dans la bibliothèque de l'école par de nombreux ouvrages et revues sur l'écologie, la faune, la flore, etc.

⁶ <https://www.reseau-pedagogie-nature.org/> Annexe 5 – Les 7 points clés de la PPN

3.4 Les outils d'évaluation

L'école d'Aujourd'hui est garante de mettre en place des méthodes et des outils variés, pour l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Chaque espace utilise un livret de suivi des apprentissages par enfant. Chaque accompagnateur.ice est responsable des outils d'apprentissage et de suivi mis en place. Ils sont validés en équipe pédagogique.

Ce document permet :

- d'évaluer les élèves par compétences
- de conserver un historique de leur parcours
- de déterminer un état d'acquisition de chaque compétence
- de les collecter pour estimer la maîtrise du socle commun.

Deux entretiens avec la famille de l'enfant sont proposés au cours de l'année. Ces temps sont l'occasion de rendre compte de l'acquisition des compétences des cycles auprès des parents. Cet échange est retranscrit dans un compte-rendu donné aux parents.

Chaque accompagnatrice, chaque accompagnateur reste par ailleurs autonome et responsable des outils d'apprentissage et de suivi qu'elle ou il met en place dans son groupe. Ces outils sont présentés et discutés en équipe pédagogique.



4 L'ESPACE DES 3/6 ANS

L'École d'Aujourd'hui propose une ambiance essentiellement Montessori pour les enfants de 3 à 6 ans composé d'une diversité d'ateliers autonomes. Cet espace comporte aussi un espace jeux libres ainsi qu'un espace activités artistiques que les enfants peuvent investir librement au cours de la journée.

C'est au sein de cet environnement qui se veut riche, clair et stimulant, que nous pensons que les enfants seront libres d'avancer à leur rythme, libres de leurs mouvements et à l'écoute de leurs besoins individuels. Le groupe des enfants des 3-6 ans est pensé pour que **le mélange des âges** soit également un formidable moteur des apprentissages, favorisant l'entraide, le tutorat, le respect et l'échange entre les enfants. Les enfants d'âges différents adoptent naturellement entre eux cette posture pédagogique naturelle : ils se guident les uns les autres dans leur exploration du monde en pointant les éléments importants à prendre en compte ; ils échangent leurs expériences et leurs connaissances, de manière naturelle, progressive et adaptée. Ils s'enseignent et se placent naturellement en position d'apprentissage sans même s'en rendre compte.

L'accompagnatrice est alors présente pour les soutenir sur leur route vers toujours plus d'**autonomie** et de **coopération**. Grâce à un enseignement individualisé et la prise en compte des rythmes, des forces et des défis de chacun, elle veille à ce que les enfants restent toujours les principaux acteurs de leurs apprentissages. Accompagner l'enfant, le stimuler sans l'obliger, répondre à sa curiosité et lui laisser la place nécessaire au développement de sa personnalité, à l'expression de son avis, de ses émotions, voici **les missions** que *L'École d'Aujourd'hui* a cœur de soutenir.

4.1 L'organisation

4.1.2 L'organisation de l'espace

L'espace des 3/6 ans s'organise par aires et reprend les quatre principaux domaines de la pédagogie Montessori : la Vie Pratique, la Vie Sensorielle, le Langage et les Mathématiques. D'autres aires sont également dédiées à la Géographie, aux Sciences, aux puzzles et pavages, aux jeux de société, aux activités artistiques et jeux d'imitation. Un coin bibliothèque est accessible à tout moment de la journée ainsi qu'un tipi qui peut s'installer à la demande de l'enfant pour s'isoler, se reposer ou lire. Un cercle tracé au sol symbolise le lieu des regroupements. Cet espace qui reste dégagé donne aussi lieu à des spectacles, improvisés ou préparés, à des danses, des jeux de motricité... Plusieurs tableaux magnétiques sont présents dans la classe pour favoriser le dessin et l'écriture spontanés, mais aussi pour laisser trace d'ateliers ou de jeux.

Les ateliers autonomes sont tous organisés par plateau et rangés dans les étagères selon une gradation de la difficulté et un approfondissement des compétences travaillées. Ainsi, les étagères les plus basses présentent les ateliers du premier degré de difficulté, les intermédiaires le second, et enfin les étagères les plus hautes le dernier niveau de difficulté. Cette progression est également présente au sein même des étagères, de gauche à droite.

4.1.2 L'organisation du temps

L'espace des 3/6 ans est avant tout un lieu où **l'expérience du faire soi-même est primordiale** pour développer l'ensemble des compétences du socle commun. Oser se lancer dans un nouvel atelier demande une confiance en soi qui se construit chaque jour au rythme propre de chaque enfant. Dans le respect du rythme des enfants, il a été choisi par l'accompagnatrice d'octroyer la plus grande partie du temps aux **ateliers autonomes**, le matin et l'après-midi.

4.1.3 Le suivi des apprentissages

Chaque enfant possède un carnet personnel de suivi des apprentissages qui répertorie toutes les compétences du socle à acquérir à la fin du cycle 1. Par domaine de compétences, l'accompagnatrice ajoute les photos des enfants lorsqu'ils réalisent une activité leur permettant d'acquérir l'une ou plusieurs de ces compétences. Ce carnet permet à l'enfant de voir ses progressions et de partager ses avancés avec ses parents.

Chaque enfant possède également **son cahier personnel** à feuilles blanches dans lequel il peut coller ses dessins, coloriages, activités, chansons apprises... ainsi que divers cahiers selon le rythme de l'enfant (cahier d'écriture et cahier explorer le monde). U

Lors des **entretiens famille**, deux fois dans l'année, les parents peuvent consulter ces pochettes et cahiers, et repartir avec aux vacances scolaires. Un point est également fait sur l'état d'acquisition des compétences de fin de cycle 1 grâce à un tableau reprenant toutes les compétences du socle commun complété avec un code couleur indiquant le niveau de compétence de l'enfant dans chaque domaine du socle. Cette évaluation est faite pour chaque période depuis l'entrée de l'enfant au sein de l'école.

4.2 Les cinq domaines d'apprentissages

4.2.1 Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Les ateliers autonomes

Tous les jours, des **comptines** et des **chants** sont appris lors des regroupements et des **lectures d'albums** sont offertes. Au sein de l'**aire du Langage** de la classe, différents ateliers mobilisent celui-ci dans toutes ses dimensions (domaine 1 du cycle 1) :

- Le **langage oral** est enrichi grâce aux **pochettes de vocabulaire** regroupant de nombreuses thématiques déclinées en cartes de nomenclature : les animaux, le corps humain, les végétaux, les véhicules, les vêtements, la maison, l'école, les instruments de musique... Le sens des mots est découvert à l'aide de cartes images et l'atelier des mots qui vont ensemble, celui des mots qui s'opposent pour aborder enfin la cause logique et les images séquentielles (de 3 à 8 images). Des ateliers de jeux sur les mots sont disponibles enfin, lorsque la conscience phonologique commence à se développer chez l'enfant. Ce sont les ateliers des mots qui commencent pareil, qui finissent pareil pour ensuite apprendre à compter les syllabes.
- Avant de rentrer dans **le geste d'écriture** à proprement parlé, l'enfant est amené à travailler sa motricité fine à l'aide des ateliers de poinçonnage, celui des formes à

dessin ainsi que par le coloriage de mandalas. Tous ces ateliers, ajoutés à tous ceux de manipulation de **Vie Pratique** et de **Vie Sensorielle**, participent au tonus musculaire de toutes les parties du corps mises en jeu dans le geste d'écriture (épaule, bras, main, doigts). "*C'est seulement quand le fléchisseur du pouce est suffisamment fort, c'est-à-dire vers 3-4 ans, qu'il est possible d'avoir une **préhension tri digitale***" précisent Isabelle Godefroy et Laurence Pierson dans leur livre ⁷. Pour être efficaces, les mouvements des mains doivent également être bien coordonnés avec la vue. Pratiquement toutes les activités de notre vie quotidienne requièrent cette **coordination œil-main**, c'est une composante essentielle à la précision des gestes. C'est une fois que la motricité fine de l'enfant sera bien développée qu'il pourra découvrir l'écriture de son prénom, puis des autres lettres et enfin des chiffres, sur une ardoise puis sur un **cahier d'écriture**.

- Pour guider l'enfant jusqu'à **l'écriture spontanée**, nous travaillons en parallèle du développement de la conscience phonologique (ateliers "Je devine", son d'attaque, son final) la **correspondance graphème/phonème** à l'aide des **lettres rugueuses**. Un ordre de présentation de ces dernières a été établi en adéquation avec la progression de l'apprentissage de l'écriture cursive. Ensuite, est présentée à l'enfant la correspondance des graphies entre les trois écritures : script, cursive et les capitales d'imprimerie. Cette préparation amène l'enfant à découvrir progressivement l'**encodage** et l'écriture spontanée grâce à l'alphabet mobile pour ensuite s'y exercer avec les ateliers des dictées muettes.
- L'entrée dans l'apprentissage de **la lecture** s'effectue grâce à deux facteurs primordiaux : **la capacité de concentration** et l'entraînement quotidien au **langage oral**. Ainsi, lorsque l'enfant est prêt, lui sont présentées les lettres rugueuses avec **les digrammes**. Avec ce bagage, la composition de mots et l'écriture spontanée sont accompagnées à l'aide des **alphabets mobiles** (lettres capitales et cursives) en association avec **les boîtes d'objets** et **les boîtes de lecture**. La grammaire commence à être abordée avec l'atelier d'étiquetage (les messages secrets), l'orthographe avec les pochettes d'homophonies, la syntaxe avec les livrets de phrases. Tous ces ateliers concourent à une **lecture autonome** de l'enfant, une exploration libre des livres et la joie de la découverte d'un nouveau monde !

Les activités accompagnées

- **La météo des émotions**. Quotidiennement, enfants et adultes sont invités à exprimer et à accueillir avec leurs émotions. **La météo des émotions** est un outil pour une meilleure connaissance de ses ressentis ; il permet aux enfants comme aux adultes de développer des habiletés sociales et émotionnelles et favorise l'empathie, l'entraide et la prise de recul. Dans l'espace des 3/6 ans, la météo des émotions s'effectue à l'aide de cartes ou de pierres colorées. Un travail sur l'album "*La couleur des émotions*" d'Anna Llenas est mené en amont avec les plus jeunes pour leur permettre d'imager ce que peuvent être les émotions de la colère, de la joie, de la tristesse, de la peur, de l'amour et de la sérénité. Cette météo des émotions peut se

7 "*Bien écrire à l'école maternelle*", éditions MDI, 2022, p.15

faire à tout moment de la journée, à la demande d'un enfant ou lorsque l'accompagnatrice sent cela nécessaire. Le tipi peut également être installé pour un enfant et il devient alors **le tipi des émotions**.

- **Le Conseil de Coopération.** Organisé une fois par semaine, **le Conseil de Coopération** réunit tous les enfants ainsi que l'accompagnatrice. Son rôle est d'organiser la vie coopérative et d'élaborer en commun des solutions aux problèmes liés à la vie de la classe qu'on peut décliner en 4 objectifs :
 - élaborer des projets communs
 - organiser et coordonner la vie de la classe
 - définir des règles de vie collective
 - gérer les conflits qui concernent le groupe

Un tableau dédié au conseil comporte trois colonnes : "J'ai une idée/un projet", "Je célèbre", "J'ai un problème". Ce sont les enfants qui apprennent à gérer leur Conseil en endossant des responsabilités : le rôle de donneur de parole, celui du gardien du temps et enfin celui qui inscrit les enfants demandeurs sur le tableau à l'aide des étiquettes prénoms. L'accompagnatrice retranscrit à l'écrit tout ce qui est abordé, décidé, dans **le cahier du conseil**.

De nombreux domaines d'apprentissage sont sollicités : planifier, décider, organiser, apporter des solutions, évaluer. La résolution des problèmes n'appartient plus à l'adulte seul qui délègue une partie de son pouvoir à cette instance (décentration/médiation).

4.2.2 Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

Les ateliers autonomes

La pratique d'activités physiques du domaine 2 du cycle 1 contribue au développement moteur, sensoriel, affectif, intellectuel et relationnel des enfants. Elles permettent aux enfants d'explorer leurs possibilités physiques, d'élargir et d'affiner leurs habiletés motrices, de maîtriser de nouveaux équilibres. Elles les aident à construire leur latéralité, l'image orientée de leur propre corps. Les activités physiques participent également d'**une éducation à la santé** en conduisant tous les enfants, quelles que soient leurs « performances », à éprouver le plaisir du mouvement et de l'effort, à mieux connaître leur corps pour le respecter. À *L'École d'Aujourd'hui*, **les activités physiques** sont mises en œuvre à la fois dans la salle de classe, en école de la forêt et dans la cour de l'école.

En classe, divers ateliers de **Vie Pratique** sont présentés à l'enfant dès son entrée à l'école :

- **Les exercices préliminaires** consistent à apprendre à maîtriser son corps par la leçon du silence, à se déplacer dans la classe avec calme, à porter une chaise ou une table en toute discrétion. Ces exercices participent à **prendre soin de l'ambiance de travail** nécessaire à la concentration mais également à prendre soin du matériel. Chaque enfant apprend aussi à transporter **un tapis de travail**, à le dérouler et le

rouler avec attention. De nombreux ateliers sont présentés sur des plateaux, ce qui engagera un apprentissage quotidien de la part des enfants pour le porter sans en faire tomber son contenu.

- **La motricité globale** de l'enfant se travaille par ailleurs grâce au cercle représentée au sol au coin regroupement de la classe. Les enfants adorent marcher sur la ligne, à pas de fourmis, en posant un genou, à pas de fourmi en arrière, en alternant des positions à chaque pas. C'est aussi le lieu où ils peuvent s'exercer à porter un plateau avec un objet roulant, un verre vide puis un verre plein, avec une clochette au genou, un linge sur la tête...

L'école de la forêt

Une fois par semaine, les enfants de l'espace des 3-6 ans passe une matinée à **l'école de la forêt**. Le regroupement s'effectue dans la cour, nous chantons, rappelons les règles et les points d'arrêt sur le trajet. Ce dernier nécessite une marche d'environ vingt minutes pour atteindre le terrain en forêt, situé sur les hauteurs du village de Fons. Une fois arrivés en haut, **le rituel de la place médecine** est obligatoire pour tous, enfants et adultes. Chacun(e) retrouve la place qu'il a choisi et pendant une dizaine de minutes, nous restons silencieux, nos cinq sens en éveil. A l'issue de ce temps intime, nous partageons, si nous le désirons, nos observations au groupe. C'est le temps de restitution suivi de la très attendue collation !

Les enfants disposent ensuite du choix de leurs activités : **jeux libres, jeux collectifs** proposés par les accompagnatrices, **ateliers créatifs, de collecte, de constructions...** Les accompagnatrices s'adaptent aux besoins et envies des enfants, au fil des saisons et de ce que la nature nous offre.

Nous sommes convaincues que **le jeu libre** est un formidable vecteur d'apprentissage chez l'enfant, c'est pourquoi il est un des piliers de la pédagogie mise en place au sein de *L'École d'Aujourd'hui*. Laisser place au jeu libre, c'est faire exister un espace où les initiatives sont privilégiées. C'est permettre à l'imprévu d'advenir, aux agir d'apparaître, celui-ci permettant à l'enfant de développer toute **une palette de compétences**, d'améliorer sa confiance en lui, son autonomie et sa pensée créative. Ces jeux répondent également à de nombreux besoins fondamentaux tels que les besoins d'expression et de communication, les besoins d'appartenance, les besoins d'autonomie et de libre choix.

L'école de la forêt se termine par le retour à l'école à 13h30.

Les activités accompagnées

Les vendredis matin, une trentaine de minutes sont dédiées à l'activité physique par l'intermédiaire de jeux collectifs, de parcours de motricité, de jeux de lancers... Les enfants s'exercent avec l'ensemble du matériel mis à disposition dans la cour : ballons, cerceaux, cordes à sauter, ballons sauteurs, balles lourdes, échasses... Ils expérimentent différents verbes d'action tels que lancer, attraper, faire rouler, faire glisser, faire tourner. Ils apprennent également à répondre à un signal et à agir dans un temps limité. La cour est bien

évidemment aussi le lieu d'exploration et de maîtrise de l'équilibre et des déplacements avec le tricycle, les draisienues et les trottinettes. Les jeux collectifs sont par ailleurs des situations où l'enfant apprend à respecter les règles d'un jeu, à comprendre et s'approprier un rôle, deux rôles (jeu d'opposition), à coopérer et à s'opposer (jeu de poursuite).

4.2.3 Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Les ateliers autonomes

Les activités artistiques du domaine 3 du cycle 1 sont menées par les enfants quotidiennement au sein de la classe, que cela soit par **la pratique libre du dessin, du collage et du coloriage de mandalas** ou par **les ateliers autonomes** :

En **Vie Sensorielle**, l'enfant est attiré très tôt par **l'atelier des boites des couleurs**. Au nombre de trois, elles présentent pour la première **les couleurs primaires**, la seconde **les couleurs secondaires** et **les couleurs complémentaires**. Pour la troisième boite, l'enfant découvre **les nuances** et doit recomposer les gradations de couleurs jusqu'à l'étoile chromatique.

- La pratique du **dessin** est enrichie par la découverte successive de **nouveaux médiums** : les craies de cire, les pastels gras puis secs, les crayons de couleurs, les feutres et les feutres-peinture. Les premiers gribouillages des plus jeunes enfants laissent progressivement émerger des **éléments du réel identifiables** que l'accompagnatrice prend soin de légender. C'est avec cet aller-retour entre l'imaginaire et le passage par le langage oral et écrit que les dessins se complexifient peu à peu avec des détails, des schémas corporels qui s'affinent, des dessins à étapes qui se réalisent. **Le dessin d'observation** d'après nature est encouragé pour aiguïser le sens de l'observation et exercer la coordination œil-main des enfants.
- **Le graphisme décoratif** est une composante à part entière des **Arts Visuels** et un très bon entraînement au geste d'écriture. Par une progression naturelle, l'enfant passe de **la trace** à **la ligne**. Ainsi, il pourra s'exercer, par le biais de différents dispositifs de création proposés par l'accompagnatrice, à la ligne verticale puis horizontale et réaliser des quadrillages ; la ligne circulaire, la ligne oblique puis la ligne brisée ; la ligne sinueuse, la spirale et les cercles concentriques. L'objectif du **graphisme décoratif** est d'amener l'enfant à combiner des graphismes connus et maîtrisés pour en inventer de nouveaux, les faire siens afin d'explorer son imaginaire pour communiquer sa vision du monde.
- L'enfant est également amené, par la pratique régulière des **Arts Visuels**, à composer des **créations plastiques planes ou en volume** grâce à la pratique de **la peinture** et du **modelage de l'argile**. **La photographie** est également désormais pratiquée au sein de la classe par l'acquisition d'un appareil photo numérique. Les enfants peuvent alors photographier eux même leur travail et comprendre l'importance du cadrage et veiller à ne rester stable pour améliorer la qualité de la photo.

Les activités accompagnées

- **Univers sonores**



Découvertes des instruments de musique, des rythmes, apprentissages de rondes, de comptines et de chansons sont autant de propositions qui développent **le sens musical** des enfants, ce qui les invite à exprimer d'autres facettes de leur personnalité et les engage à faire groupe à travers l'écoute de l'autre. **L'éveil musical** des enfants passe à l'école par le contact

quotidien avec la musique grâce à l'apprentissage de chansons, de comptines, de rythmes corporels... Une **caisse d'instruments** est en libre-service dans la classe et permet des explorations personnelles et spontanées dans le respect de l'ambiance de travail. Dès que l'occasion se présente, les enfants participent à des spectacles présentés sur le territoire.

- **Spectacle vivant**

Les activités artistiques relevant des arts du spectacle vivant (danse, cirque, mime, théâtre, marionnettes, etc.) sont caractérisées par la mise en jeu du corps et suscitent chez l'enfant de nouvelles sensations et émotions. Elles mobilisent et enrichissent son imaginaire en transformant ses façons usuelles d'agir et de se déplacer, en développant un usage du corps éloigné des modalités quotidiennes et fonctionnelles.



4.2.4 Construire les premiers outils mathématiques pour structurer sa pensée

Les ateliers autonomes

Pour construire **les premiers outils mathématiques** pour structurer la pensée de l'enfant (domaine 4 du cycle 1), nous utilisons encore ici **le matériel didactique** pensé par les Dr Edouard Séguin et Maria Montessori. *"Ce matériel possède l'immense qualité de préciser les intuitions innées du nombre des enfants par le **dénombrement**, **l'association de symboles** et la **manipulation** de quantités "réelles" - avec beaucoup de finesse, de clarté et de rigueur. Chaque matériel isole une difficulté, propose un seul objectif clair, et ne présente pas de décorations distrayantes. L'attention de l'enfant est totalement focalisée sur la compétence à acquérir, ce qui lui permet d'atteindre rapidement*

l'objectif proposé." ⁸. Dès le plus jeune âge, les enfants ont la possibilité de découvrir une multitude d'ateliers :

- En **Vie Sensorielle**, la **géométrie** est particulièrement représentée par de nombreux ateliers de manipulation. Que les enfants puissent s'approprier, explorer et nommer toutes les formes qu'ils perçoivent autour d'eux est une nouvelle occasion d'observer le monde avec davantage de précision. Ainsi, l'enfant pourra s'exercer aux emboîtements cylindriques, aux tiroirs de géométrie, aux solides bleus, aux triangles constructeurs, au cube du binôme et cube du trinôme, à la tour rose, à l'escalier marron, aux barres rouges, aux tables de Pythagore et aux cylindres de couleur.
- Pour affiner la connaissance des **nombre de 0 à 10**, l'enfant commence par s'exercer au **dénombrement** à l'aide de l'atelier des **barres numériques**. Avec un tel matériel, la compréhension du nombre est très simple et efficace : non seulement l'enfant perçoit le nombre comme un tout, mais il peut facilement comparer de manière concrète les différences de grandeurs entre chacun (la quantité "dix" est représentée sous la forme d'une barre d'un mètre alors que la quantité "un" est représentée par une courte barre de dix centimètres, d'une seule unité). Lorsque le **dénombrement** est acquis, l'enfant est invité à associer les **symboles graphiques** (les chiffres de 1 à 10) aux quantités correspondantes. Afin que les enfants puissent réaliser cette association symbole/quantité, l'atelier des **chiffres rugueux** leur est présenté en parallèle. Une fois ces bases solides, l'enfant peut alors découvrir l'atelier **des perles colorées, des fuseaux, des jetons** et commencer à aborder **les compléments à 10** avec les barres numériques.
- Par **les compléments à 10** est abordée la notion de **calcul** et plus précisément le concept d'addition. L'atelier de **la maison des nombres** transpose cet apprentissage avec l'utilisation des perles colorées, puis les additions sont travaillées dans l'ordre et dans le désordre (tables d'additions) grâce à l'atelier du **tableau à bandes**. L'atelier de **l'addition avec foulard** permet enfin, lorsque la formation des grands nombres est acquise, de réaliser de grandes additions et de découvrir la multiplication.
- Dès que l'enfant sait compter jusqu'à 10, il est possible d'offrir **le code du système décimal** (unité, dizaine, centaine, millier) à l'enfant grâce au **plateau de présentation des perles dorées**. Il découvre alors une représentation physique concrète de ces quantités et peut manipuler, dénombrer, de grandes quantités par **l'atelier de la banque**. Rapidement, les enfants souhaitent additionner leurs quantités et cela donne lieu à la découverte de **la retenue** : les ateliers du **serpent positif** et du **serpent négatif** permettent l'entraînement à cet exercice de mémoire et de remplacement.
- En parallèle de la formation des nombres, les enfants souhaitent régulièrement explorer **les nombres de 11 à l'infini**. La **frise numérique** présente tout autour de la classe est source de grande motivation pour réussir à compter le plus loin

possible ! Ainsi, les **deux tables du Dr Séguin** sont présentées successivement à l'enfant, après avoir maîtrisé pour chacune d'entre elle **l'association symboles/quantités**. Une fois ces connaissances stabilisées, les enfants s'amuse beaucoup avec les chaînes **de 100 et de 1000** qui serpentent, une fois installées, sur le sol de la classe !

Les activités accompagnées

- **L'espace à scénario "Le marché"**

Inspiré par les espaces à scénario de Mélanie Rambaud ⁹, est régulièrement installé dans la classe le jeu du marché. Disposant sur des "stands" les fruits, légumes, fromages, pain, et pâtisseries en bois de la dinette de la classe, les enfants jouent tour à tour les rôles de marchand(e)s et de client(e)s. Munis de monnaie factice, les enfants manipulent les additions et les soustractions, la reconnaissance des chiffres et des nombres des prix affichés sur les étals dans une joyeuse ambiance de marché ! Le travail est alors mis en scène dans un cadre motivant pour l'enfant, reprenant une situation concrète de la vie réelle afin de donner du sens aux apprentissages.

- **Les mathématiques artistiques**

Appuyés par la découverte d'artistes pionniers de l'Histoire de l'Art, les mathématiques artistiques allient la création en Arts visuels à la géométrie. A la manière, entre autres, de Piet Mondrian, de Robert Delaunay, de Gustave Klimt ou encore de Yayoi Kusama, les enfants découvrent à la fois le vocabulaire des formes, des lignes, du graphisme décoratif et des algorithmes, tout en apprenant à maîtriser les outils qui en permettent les tracés précis (règle, équerre, compas). L'occasion est également donnée aux enfants d'affiner leur sens de l'observation des images ressources (reproductions d'œuvres d'art) pour décrire avec un vocabulaire approprié ce qui est donné à voir, ce qui est compris des intentions de l'artiste pour pouvoir donner et justifier son avis et ses goûts.

4.2.5 Explorer le monde

Les ateliers autonomes

Le domaine 5 "*Explorer le monde*" du cycle 1 regroupe plusieurs thématiques touchant différentes aires d'ateliers :

- En **Vie Pratique**, sont réunis les ateliers de "*Soin à la personne*" où les enfants apprennent à prendre soin d'eux-mêmes à travers les activités quotidiennes d'habillement (manteau, chaussures) à l'aide des ateliers des cadres d'habillement (fermetures éclair, boutons, rubans, pressions, boucles, lacets). C'est également par les gestes d'hygiène (se laver les mains, se coiffer, se laver la figure) que les enfants acquièrent autonomie et confiance en eux. Divers ateliers de "*Soin de l'ambiance*" permettent aussi de prendre soin de l'environnement tout en découvrant des objets et des outils qui conduisent les enfants à développer une série d'habiletés, à manipuler et à découvrir leurs usages. Balayer, presser une éponge, laver la table,

⁹ <https://editions-sesames.com/catalogue/cycle1/vivre-ensemble/les-espaces-a-scenario/>

nettoyer les plantes, verser, transvaser, ouvrir et fermer des boîtes/pinces à linge/cadenas, visser/dévisser, coller, découper, plier, poinçonner...

- En **Vie Sensorielle**, l'enfant explore ses 5 sens pour consolider ses compétences de discrimination tactile (ateliers des planches rugueuses, les tissus, les tablettes thermiques, les tablettes baryques, les boîtes à tri, les sacs mystères), olfactive (boîtes à odeurs), auditive (boîtes à sons) et gustative (bouteilles à goûts).
- Pour découvrir le monde du vivant, l'enfant a accès aux ateliers de **Botanique** par le soin aux plantes présentes dans la classe, par l'observation du jardin de l'école au fil des saisons, par le repiquage de bulbes, la confection de semis. Sont étudiés en particulier la plante, la feuille, la fleur, et la germination de la graine grâce à des puzzles où est appris le vocabulaire scientifique à l'aide des cartes de nomenclature pour permettre la lecture lorsque l'enfant sera prêt. En **Zoologie**, l'observation d'animaux réels se fait régulièrement grâce aux sorties en forêt. En classe, nous découvrons les différents animaux grâce à leurs lieux de vie (continents), leurs cycles de vie, ainsi que les différentes parties de leur corps avec le même système de puzzles et de cartes de nomenclature.
- Le concept de **Temps** est abordé avec les images séquentielles qui permettent d'accroître la difficulté (de 2 à 6 cartes et plus) de la notion de chronologie et de mettre en place le vocabulaire des connecteurs logiques. Les bandes de vie représentent quant à elles la frise de vie de l'enfant, son quotidien, mais aussi les étapes de vie d'un enfant puis d'un adulte. La poutre du temps met en avant la représentation du temps sur une année, avec les saisons, les jours, les mois, puis les semaines. Elle est utilisée tous les jours lors des rituels de la date et de la météo.
- La **Géographie** commence à être abordée en **Vie Sensorielle** avec les globes rugueux et colorés. Puis, l'enfant pourra découvrir le passage à la représentation plane de la Terre, le planisphère, et apprendre les noms des continents puis des pays à l'aide des puzzles. Cette connaissance du monde est enrichie tout le long de l'année par des projets : l'intervention d'un couple ayant voyagé à vélo ; la célébration de Noël dans les différents pays du monde ; la Côte d'Ivoire avec le projet Action contre la Faim ; le tour du monde des écoles à l'aide de l'album "*Sur le chemin de l'école*".

Les activités accompagnées

- **La petite forest school**

Un après-midi par semaine est dédié à la petite forest school. Les séances ont des objectifs d'apprentissages qui s'adaptent avec les saisons, les trouvailles et les rencontres. Un temps de retranscription est prévu lors du retour en classe sur un cahier dédié. Les enfants peuvent alors dessiner les animaux ou plantes vues et peuvent compléter cela avec des documents pédagogiques créés pour l'occasion (cycle de vie, clé de détermination, photos...).

- **Les ateliers « explorer le monde »**

Un atelier collectif est organisé un après-midi par semaine abordant les sujets d'Histoire, Géographie et Science à travers des outils ludiques et collaboratifs. Ces ateliers donnent lieu à une trace écrite dans le cahier « explorer le monde ».

5 L'ESPACE DES 6/11 ANS

5.1 Le socle



5.2 Organisation

5.2.1 Emploi du temps

L'emploi du temps de la classe des 6-11 ans est construit pour pouvoir répondre aux attendus du socle, mais aussi pour pouvoir permettre à l'enfant de travailler en coopération, d'être acteur de ses apprentissages, en le soutenant dans sa curiosité et son goût d'apprendre.

Pour répondre à ces objectifs, la semaine est composée de différents temps : cercles, rituels individuels, entraînements libres, présentations individuelles, ateliers collectifs, temps de projets, textes libres... Certains temps sont menés par l'adulte, pour un.e enfant ou un groupe, d'autres sont autonomes, libres, et d'autres sont animés par les enfants. Notre emploi du temps s'adapte au groupe, aux besoins, à la période de l'année.

5.2.2 Les temps ritualisés :

- **Quoi de neuf ?** : Il permet de raconter, faire groupe, partager, s'exprimer devant ses pairs.
- **Conseils de coopération** communs et de classe (cf partie spécifique).
- **Cercles de « vivre-ensemble »** : Ce sont des temps de débats, d'apprentissage des outils (type message clair), débat-philo, etc.
- **Présentations** : Elles permettent de partager les travaux de recherche, l'avancée de la conception de projets, et de rebondir vers d'autres activités, supports, et projets en classe.
- **Textes libres** : Le texte libre est une technique consistant à amener les enfants à écrire sous leur impulsion propre, libérés des contraintes de sujet, de genre, de forme....
- **Lectures** : Elles peuvent être silencieuses, individuelles, offertes, collectives, documentaire, romanesque, dramaturgique, poétique, chronométrée, à voix haute...
- **Le carnet de bord** : L'enfant liste ce qu'il a réalisé dans la journée afin de travailler sa mémoire, d'en conserver une trace, et de faire du lien avec l'adulte dans le but d'équilibrer le travail dans chaque domaine.
- **Rangement et ménage** de la classe.



5.3 Organisation du travail personnel

L'enfant apprend progressivement à organiser, planifier son travail personnel et à s'en investir. L'équipe pédagogique l'accompagne, lui proposant des méthodologies ou des outils adaptées à ses besoins. De cette manière, les enfants apprennent à apprendre et comprennent que l'apprentissage est à la portée de tous. De plus, une attention particulière est donnée à l'esprit de recherche, à l'indépendance dans la quête d'information, ce qui favorise le développement de l'autonomie, de la créativité, de l'esprit critique, de la confiance en soi et de l'épanouissement.



5.4 Coopération et réalisation de projets

Les enfants de *L'École d'aujourd'hui* sont immergés dans un groupe multi-âge où les échanges sont permanents.

Des projets collectifs à court, moyen et long terme rassemblent les enfants en fonction de leurs centres d'intérêt, sur des sujets très variés. Ils peuvent concerner des recherches documentaires (Histoire, géographie, sciences, littérature, sport, objets techniques, arts, botanique, géologie, météorologie...), mais aussi la mise en place d'événements : une journée spéciale, un atelier, la venue d'un intervenant, un séjour à l'étranger... Avec l'aide de l'adulte, ils posent les échéances, identifient les étapes et fixent les objectifs du projet : ils échafaudent leur propre plan d'action. Ces projets peuvent aussi réunir des adultes, des personnes extérieures à l'école. Ils sont présentés devant la classe, lors de conseils, ou devant l'école.

5.5 Les traces écrites

Diverses traces écrites sont présentes dans la classe afin de visualiser la progression, d'archiver les productions des enfants et de communiquer avec les parents.

5.5.1 Au sein de la classe :

- **Le cahier du conseil de coopération** retrace les décisions et informations importantes.
- **L'affichage de la classe** permet de retracer l'historique des projets personnels et collectifs. Il permet de s'inspirer, de retrouver une information.

5.5.2 Chaque enfant dispose :

- **d'un classeur** composé de sections : le travail en cours, les arbres de compétences et les matières scolaires.
- **de différents cahiers** lui permettant de garder des traces de ses entraînements et écrits :
 - cahier Langage
 - cahier Mathématiques
 - cahier Arts
 - cahier de règles
 - cahier de textes libres
 - carnet de bord
 - répertoire alphabétique
 - cahier de forêt
 - **d'un espace numérique** sécurisé personnel (traces écrites et créations dans la classe, fiches d'entraînements Pidapi, etc)

5.6 L'évaluation et lien avec les familles

Un système d'évaluation par compétences est mis en place. Chaque enfant possède plusieurs arbres, correspondants aux domaines d'apprentissage. Au fil de son entraînement, l'enfant valide des feuilles (i.e. une compétence), quand il ou elle est prêt.e. Pour valider la compétence, l'adulte propose un test à l'enfant, de manière immédiate ou différée. L'observation et la prise de note sont également des outils d'évaluation utilisés quotidiennement. Des bilans réguliers en groupe et/ou individuels sont ritualisés. Ils peuvent aussi être initiés par l'accompagnateur.ice ou par l'enfant en cas de besoin. En parallèle, les adultes utilisent un livret de suivi des apprentissages qui résume l'avancement des arbres des enfants, leur progression dans chaque domaine, ainsi que les points spécifiques à travailler.

Lorsque toutes les feuilles d'un arbre sont validées, l'enfant complète sa « forêt des compétences » en collant un arbre dans celle-ci. L'enfant garde cette forêt tout au long de sa scolarité à l'école d'aujourd'hui. Les forêts sont affichées dans la classe, et permettent aux enfants de savoir vers qui se tourner pour demander de l'aide dans un domaine. De plus, elles mettent en évidence le fait que chacun et chacune avance à son rythme, et suscitent la motivation.

Les douze domaines évalués sont : le langage écrit et oral, les mathématiques, la lecture, l'écriture, l'Histoire, la géographie, le sport, l'art plastique, la musique, la gestion de projet, le vivre-ensemble, l'informatique, l'anglais, et la science.

Chacun des 12 domaines est divisé en couleur. La progression s'échelonne ainsi :

Rose > jaune > orange > vert > bleu > marron > violet

Ce système permet :

- d'évaluer les élèves par compétences
- de conserver un historique de leur parcours
- de déterminer un état d'acquisition de chaque compétence
- de les collecter pour estimer la maîtrise du socle commun.
- de rendre l'enfant acteur de ses apprentissages.
- de donner à l'enfant une vue claire sur ce qui est attendu de lui ou d'elle.

Nous sommes vigilant.es au dialogue régulier et constructif avec les parents :

- Des réunions formelles avec l'ensemble des parents de chaque espace sont organisées. L'objectif de ces réunions est de permettre aux parents de comprendre le fonctionnement et les spécificités de l'école.

- Des réunions individuelles régulières sont organisées (à minima 2 fois par an). La mise en œuvre de ces rencontres répond à deux objectifs principaux :

- Travailler à la construction d'une continuité éducative dans un souci de prise en compte de la diversité des familles.

- Prendre connaissance, pour les familles qui le souhaitent, des éléments d'appréciation concernant l'acquisition du socle de compétences.

Le cahier de liaison est aussi un lieu d'échange. La relation famille/école est primordiale, réfléchi et fait l'objet d'un soin particulier. Elle met en avant la nécessité de l'interaction entre l'espace de vie familial et l'espace de vie de l'école pour que l'enfant demeure dans son continuum et parce que les apprentissages se construisent dans cette continuité.

5.7 Vie collective

5.7.1 Règle, sanction, droit et devoir

Les espaces "classe" et "école" s'apparentent à des systèmes qui doivent permettre à chacun.e d'y exercer des activités rendues possibles par l'organisation collective. L'activité individuelle de chacun doit prendre en compte l'activité des autres, puisque toutes se situent dans le même lieu et dans le même temps.

Des documents, manuels, livres permettent d'acquérir des connaissances sur le régime politique français actuel et passé et sur le fonctionnement des institutions. Un parcours citoyen ainsi que plusieurs visites et échanges avec le maire participent à l'élaboration d'une culture civique.

Besoins

Les besoins sont une énergie vitale qui nous mobilise dans le sens qui va nous faire croître. Ils sont : universels (communs à tous les êtres humains), ni bons, ni mauvais. La **pyramide des besoins**, dite **pyramide de Maslow**, est une représentation pyramidale de la *hiérarchie des besoins* qui interprète la théorie de la motivation basée à partir des observations réalisées dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow¹.

Distinction entre « besoin » et « désir » :

Le besoin est une « nécessité ressentie », d'ordre physique, social ou mental. La satisfaction ou non-satisfaction (manque) s'exprime à travers des sensations : la faim exprime le besoin de manger, la satiété signale le besoin satisfait ; la peur exprime le besoin de sécurité, le calme signale le besoin satisfait...

Le besoin est une nécessité en cela que, s'il n'est pas satisfait, il bloque le processus de vie (besoins vitaux) ou de développement de l'individu (besoins sociaux, besoins mentaux...). Le désir est exprimé par le cerveau inconscient sous forme d'une émotion qui en signale la présence et la satisfaction ou la non-satisfaction (manque). Le désir peut s'exprimer et se définir — c'est en ce sens qu'il est conscient —, mais son origine est inconsciente, un peu plus élaborée que le besoin. Le désir serait une sorte de sublimation d'un besoin précisé, imagé, que l'on peut voir, imaginer, on en rêve, et c'est ce qui fait sa force. ¹⁰

Le travail sur ses propres besoins est à mettre en lien avec l'apprentissage de la vie collective. Il est en résulte des règles collectives (permet de répondre aux besoins individuels) et à la

¹⁰ sources et documents issus en partie du mouvement CNV : <https://fr.nvcwiki.com>

résolution de conflits (exprimer mon besoin afin d'être compris-e) comme par exemple l'outil de la girafe ou encore l'expression d'un message clair.

Règles et sanctions¹¹

La sanction est le moyen destiné à assurer le respect de l'exécution de la règle ou d'une obligation. Elle représente le prix d'une « dette », à l'égard d'une victime ou d'un groupe, dont le coupable doit s'acquitter pour retrouver sa place.

Toute règle doit être : réalisable, contrôlable, évolutive, élaborée avec l'ensemble des partenaires concernées, appliquée à tous, prévue en cas de transgression, compréhensible et visible par tous.

Elles s'appliquent dans les conditions suivantes : droit à l'erreur, ne pas culpabiliser, conscientiser, contextualiser et rester juste.

La sanction : s'adresse à un sujet, et n'est pas collective. Elle porte sur des actes et non sur des personnes (différence avec la punition). Elle s'accompagne d'une procédure réparatrice et elle est orientée vers l'avenir.

La sanction peut être immédiate si la règle a été clairement posée et que l'individu refuse de la respecter. Elle peut être différée si le garant de l'autorité a besoin de temps pour réfléchir, ou pour avoir un autre avis.¹²

5.7.3 Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative

L'élève est immergé dans un contexte où sa responsabilité est constamment mise en valeur. Elle est le fondement même de sa présence à l'école et de ses apprentissages. Si l'élève souhaite bénéficier d'une grande part de liberté, il est indispensable qu'il s'acquitte en regard de sa responsabilité. C'est un équilibre imposé par le vivre-ensemble, et, dans l'école, chacun est responsable pour soi-même et dans l'intérêt général du groupe. Le bon fonctionnement de l'école dépend de l'engagement de chacun.e à respecter les règles et à faire évoluer le cadre en conscience pour mieux répondre aux besoins du collectif. Une grande place est accordée aux initiatives des élèves, chacun peut être force de proposition au Conseil de Coopération pour impulser un atelier, une sortie, un projet.

L'entretien des locaux communs

L'entretien des locaux communs est une responsabilité obligatoire pour tous. Chacun.e est solidaire de la réalisation de cette tâche, mais aussi de l'entraide et l'apprentissage de la technique. Quotidiennement et par groupe, les enfants entretiennent leur espace, à l'aide d'une **roue des métiers**. Cette organisation permet la coopération, et l'acquisition de compétences. L'ensemble des adultes, parents et équipe pédagogique, sont alors soutien de chaque groupe.

11 [Annexe 6 - Règles principales et sanctions dans l'espace 6-11 ans](#)

12 Source : Francas

A noter que cette institution des métiers doit aussi laisser une place à l'initiative de chaque personne, et la valoriser. *Exemples : jardinier, bibliothécaire, guide, épicier-ère des collations, etc.*



5.8 Les outils numériques

5.8.1 Autour de l'ordinateur ¹³

A ce jour, un ordinateur est disponible en permanence dans la classe, ce qui permet de réguler son utilisation. Les enfants peuvent ainsi s'entraîner à recopier un texte écrit, faire une recherche documentaire, visionner/écouter un média numérique, découvrir les logiciels éducatifs proposés (planisphère, géographie...). Les exercices Pidapi sont aussi disponibles en ligne mais sont soumis à discussion avec l'accompagnateur.ice et les parents afin de privilégier la pratique de l'écrit manuscrit en premier lieu.

L'équipe pédagogique est particulièrement vigilante à l'usage raisonné des outils numériques et véhicule des messages préventifs concernant l'utilisation du numérique, en particulier avec l'utilisation et l'apprentissage d'outils libres et éthiques.

Les ordinateurs tournent sur système Ubuntu (Linux). Les enfants peuvent accéder librement aux logiciels installés pour leur raison pédagogique (traitement de texte, cartographie, jeux dit éducatifs, traitement de médias, etc.). Un contrôle est en place afin de sécuriser l'accès aux sites adultes et non appropriés aux enfants ou à un usage pédagogique en classe.

5.8.2 Autour des autres médias

D'autres outils numériques sont disponibles pour des ateliers créatifs, projets ou découverte libre.

- **Une bibliothèque sonore** est mise en place et peut-être écoutée librement avec un lecteur mp3 portatif, un casque audio et un choix de clés USB. L'équipe pédagogie propose un panel culturel varié (jazz, rock, classique, musique traditionnelle, etc.). A cela s'ajoute des podcasts pour enfants (contes, histoires, sciences, etc.) et des albums en langue étrangère.

¹³ [Annexe 7 : Charte du numérique](#)

- **Un appareil photo** peut être utilisé pour des ateliers libres, en forêt, et pour retranscrire la vie de la classe ou garder des traces de créations ou de travaux éphémères.

De la même manière que pour l'univers informatique, l'équipe pédagogique est vigilante à l'utilisation de tous ces outils de manière légale, raisonnée, et éthique. Le but étant de comprendre leur fonctionnement pour les manipuler consciemment.

5.9 La formation de la personne et du citoyen

5.9.1 Une école sans discrimination

L'apprentissage de la lutte contre les discriminations, notamment celui de l'égalité de droit et de traitement des filles et des garçons, des femmes et des hommes, s'inscrivent dans la thématique plus large de la formation de la personne et du citoyen.

Chaque professionnel interroge sa pratique et sa posture (quel regard porté sur les filles et les garçons, quel discours porté ? Comment le genre naît dans mon imaginaire et ce que j'attends de chacun ?) ainsi que les modalités d'organisation de l'ensemble scolaire : supports utilisés, albums jeunesse utilisés, auteurs, objet des savoirs utilisés, utilisation de l'espace, mise en pratique des règles de vie...

5.9.2 Expression de la sensibilité, et des opinions, respect des autres

L'École d'Aujourd'hui est particulièrement attentive à la création d'un climat de bienveillance, de respect et de paix et son règlement intérieur en est le garant. Elle est un lieu d'interactions permanentes avec une diversité de personnes et la différence est considérée et valorisée comme une richesse et non un obstacle. Le principe d'égalité, quel que soit l'âge, donne une légitimité d'expression et d'opinion à tous. Les espaces d'échanges des opinions et des émotions sont nombreux et participent à la création et à la pérennisation d'un climat de respect et de partage.

Dans le cadre de la gestion des conflits, l'élève apprend à exprimer ses émotions, et à entendre celles des autres, lors de moments informels (au quotidien lors des médiations, jeux de cartes des émotions, des besoins, des qualités) ou formels (lors des Conseils de coopération, des Conseils d'École). De nombreuses situations permettent d'apprendre à se placer de manière neutre et juste face aux autres et de pratiquer le non-jugement.



5.9.3 Parcours du citoyen à *L'École d'Aujourd'hui*

CULTURE DE LA SENSIBILITÉ Soi et les autres	
Objectifs	1. Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments. 2. S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie. 3. Se sentir appartenant au groupe.
Cycle 2	<ul style="list-style-type: none"> - Entraînement aux « Messages clairs ». - Jeu théâtral, mime. - Les langages de l'art : expression artistique et littéraire des émotions. - Conseil de coopération. - Prendre conscience de son corps et du corps des autres à travers des activités de danse, d'activités physiques et artistiques. - Les racismes : albums jeunesse et débat-philo - La situation de handicap : albums jeunesse, débat-philo, LSF, partenariats/rencontres avec des structures (IME) - Coopération au sein de classe : Quotidiennement, Tâtonnement expérimental en groupe, projets en groupe - Accepter le partage des tâches, des responsabilités et métiers - Chants
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - Jeu théâtral, mime. - Jeux de rôle. - Les langages de l'art : expression artistique et littéraire des sentiments et des émotions. - Le respect du corps entre les filles et les garçons. - Le consentement. - Discussion à visée philosophique sur le thème de la tolérance. - Étude dans les différents domaines disciplinaires de la diversité des cultures et des religions. - Les représentations artistiques des symboles de la République. - Partager les tâches dans des situations de recherche (grammaire, conjugaison, mathématiques...), de coopération (EPS, éducation musicale, arts visuels et arts plastiques...) ou d'expérimentation (sciences). - Coopérer au sein de la classe et de l'école.

CULTURE DE LA RÈGLE ET DU DROIT Des principes pour vivre avec les autres	
Objectifs	1. Comprendre l'élaboration et le principe des règles et des lois. 2. Comprendre les principes et les valeurs de la République française.
Cycle 2	<ul style="list-style-type: none"> - Élaboration des règles de vie de classe avec les enfants. - Discussion à visée philosophique. - Conseil de coopération. (sens des règles, des droits et des obligations et des sanctions). - Discussion à visée philosophique : l'égalité de toutes devant la loi. - Les droits égaux des filles et des garçons.

Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - EPS : jeux et sports collectifs. - Conseils de coopération. - Définir et discuter en classe les règles du débat ou celles du conseil. - Le handicap : discussion à visée philosophique. - Discussion à visée philosophique sur les valeurs et les normes. - Analyse de certains stéréotypes sexués à travers des exemples pris dans des manuels ou des albums de littérature de jeunesse ou le cinéma. - La citoyenneté municipale : comprendre les différents domaines d'action de la commune. - Convention internationale des droits de l'enfant. - Le droit à l'éducation. - Les institutions françaises.
----------------	---

CULTURE DU JUGEMENT Penser par soi-même et avec les autres

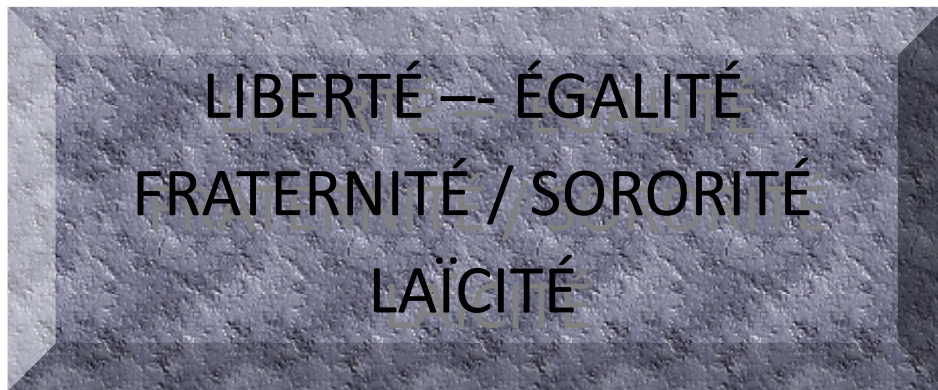
Objectifs	1. Développer les aptitudes à la réflexion critique. 2. Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général.
Cycle 2	<ul style="list-style-type: none"> - Approche du juste, de l'injuste, du bien, du mal à partir de récits (mythes, contes) ou de situations de la vie de la classe. - Approche des préjugés et des stéréotypes à partir de situations de la vie de la classe ou de situations imaginaires tirées de récits, de contes ou d'albums de littérature de jeunesse. - Organisation de débats réglés sur ces situations. - Approche de la notion de laïcité à travers des exemples vécus ou des récits. - Exercices de clarification des valeurs. - Expression sur Internet.
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - Exercice du jugement critique : à partir de faits issus de la vie de la classe, de l'école et hors l'école en vue de lutter contre les préjugés (racisme, sexisme, homophobie...). - Approche de la notion de « stéréotype » à partir de situations de la vie de la classe ou de situations imaginaires tirées de récits, de contes ou d'albums de littérature de jeunesse. - Organisation de débats réglés sur ces situations. - Éducation aux médias, par exemple participation à la Semaine de la presse et des médias (Clémi). - Analyse des faits, confrontation des idées, à travers la démarche de résolution de problèmes et la démarche d'investigation (par exemple en EPS, en sciences, dans les enseignements et l'éducation artistiques). - Entraînement à l'argumentation et au débat argumenté : maîtrise de la langue, maîtrise des connecteurs et du lexique. - Exercices de clarification des valeurs du point de vue de l'intérêt général et du sien propre. - Réflexion sur l'intérêt général et l'intérêt particulier à partir de récits mettant en scène des héros de la littérature, de l'histoire ou de la mythologie. - Place et rôle de certaines personnalités, hommes ou femmes, dans l'histoire. - Travail sur une version adaptée à l'âge des enfants de la Charte de la laïcité.

CULTURE DE L'ENGAGEMENT Agir individuellement et collectivement
--

Objectifs	1. S'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans la classe. 2. Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.
------------------	---

Cycle 2	<ul style="list-style-type: none">- Sensibiliser les enfants à quelques grandes figures féminines et masculines de l'engagement (scientifique, humanitaire...).- Associer les enfants à l'élaboration et à la mise en œuvre de projets.- Engager les enfants dans des projets extérieurs à l'école.- Encourager les conduites d'entraide, par exemple le tutorat ou parrainage entre pairs, la coopération, la médiation par les pairs.- Valoriser la prise de responsabilité dans la classe, l'école.- Engager la classe dans des actions de solidarité ou en faveur de l'environnement.
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none">- Débat sur ses engagements dans la vie sociale.- Débat et expérimentation des prises de décisions.- L'engagement : sensibiliser les enfants à quelques grandes figures féminines et masculines de l'engagement (scientifique, politique, humanitaire...).- Favoriser les conduites altruistes.

ANNEXES AU PROJET PÉDAGOGIQUE



L'École d'Aujourd'hui, école alternative hors-contrat
1 place de l'école, 46100 FONTS – lecoledaujourd'hui.fr

A1 – MARIA MONTESSORI



« N'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui. Ce monde n'existera plus lorsqu'ils seront grands. Et rien ne nous permet de savoir quel monde sera le leur : alors, apprenons-leur à s'adapter. »

« L'intellect de l'enfant ne travaille pas seul, mais, partout et toujours, en liaison intime avec son corps, et plus particulièrement avec son système nerveux et musculaire. »

« La plus grande satisfaction pour un enseignant... c'est de pouvoir dire : "Les enfants travaillent maintenant comme si je n'existais pas". »

A2 – ELISE ET CELESTIN FREINET

Les invariants pédagogiques – Célestin Freinet – 1964



Invariant n°1 L'enfant est de la même nature que nous.

Invariant n° 2 Être plus grand ne signifie pas forcément être au-dessus des autres.

Invariant n° 3 Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.

Invariant n° 4 Nul - l'enfant pas plus que l'adulte - n'aime être commandé d'autorité.

Invariant n° 5 Nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur.

Invariant n° 6 Nul n'aime se voir contraint à faire un certain travail, même si ce travail ne lui déplaît pas particulièrement. C'est la contrainte qui est paralysante.

Invariant n° 7 Chacun aime choisir son travail, même si ce choix n'est pas avantageux.

Invariant n° 8 Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.

Invariant n° 9 Il nous faut motiver le travail.

Invariant n° 10 Plus de scolastique.

Invariant10 bis Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme.

Invariant10 ter Ce n'est pas le jeu qui est naturel à l'enfant, mais le travail.

Invariant n° 11 La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'École, mais le Tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.

Invariant n° 12 La mémoire, dont l'École fait tant de cas, n'est valable et précieuse que lorsqu'elle est vraiment au service de la vie.

Invariant n° 13 Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Étudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs.

Invariant n° 14 L'intelligence n'est pas, comme l'enseigne la scolastique, une faculté spécifique fonctionnant comme un circuit fermé, indépendamment des autres éléments vitaux de l'individu.

Invariant n° 15 L'École ne cultive qu'une forme abstraite d'intelligence, qui agit, hors de la réalité vivante, par le truchement de mots et d'idées fixées par la mémoire.

Invariant n° 16 L'enfant n'aime pas écouter une leçon ex cathedra.

Invariant n° 17 L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans la ligne de sa vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel.

Invariant n° 18 Personne, ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à sa dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public.

Invariant n° 19 Les notes et les classements sont toujours une erreur.

Invariant n° 20 Parlez le moins possible.

Invariant n° 21 L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative.

Invariant n° 22 L'ordre et la discipline sont nécessaires en classe.

Invariant n° 23 Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché. Elles sont tout au plus un pis-aller.

Invariant n° 24 La vie nouvelle de l'École suppose la coopération scolaire, c'est-à-dire la gestion par les usagers, l'éducateur compris, de la vie et du travail scolaire.

Invariant n° 25 La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.

Invariant n° 26 La conception actuelle des grands ensembles scolaires aboutit à l'anonymat des maîtres et des élèves; elle est, de ce fait, toujours une erreur et une entrave.

Invariant n° 27 On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'École. Un régime autoritaire à l'École ne saurait être formateur de citoyens démocrates.

Invariant n° 28 On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leurs maîtres est une des premières conditions de la rénovation de l'École.

Invariant n° 29 L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique est aussi un invariant avec lequel nous aurons, hélas! à compter sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou le corriger.

Invariant n° 30 Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action: c'est l'optimiste espoir en la vie.

COOPÉRATION

Le conseil, clé de voûte de l'organisation coopérative



Une réflexion de fond sur la classe coopérative, des conseils pratiques et clairs...

Jean Le Gal* a publié l'an passé un petit livre efficace sur lequel nous revenons avec plaisir en reproduisant quelques extraits du chapitre 5 portant sur la mise en place du conseil.

Le conseil, une institution fondamentale

La richesse et la complexité des activités et des relations, au sein de la classe coopérative, nécessitent une organisation sociale réfléchie, la mise en place d'institutions qui répondent aux besoins identifiés par le groupe.

Pour Fernand Oury (1), tout ce que le groupe institue, en fonction des réalités qu'il vit, peut s'appeler institution : les « lois de la classe », les fonctions (responsabilités, services...), les rôles (présidence, secrétariat), les statuts de chacun, les équipes, les lieux de parole (« quoi de neuf ? », conseils)...

Parmi ces institutions le conseil occupe une place essentielle.

Il est la structure instituante, le lieu d'échange de parole où, ensemble, les membres du groupe analysent les différents aspects de leur vie commune, confrontent leurs points de vue, prennent des décisions et en évaluent l'application. Son organisation est donc fondamentale. Pour être crédible, il doit être efficace.

* Dans le vaste champ de la pédagogie Freinet, Jean Le Gal s'est consacré plus particulièrement à la défense des droits et des libertés de l'enfant, à l'autogestion et à l'exercice d'une citoyenneté participative à l'école.

Organiser le conseil

« C'est quoi le conseil ? »

« Ça permet de faire respecter les règles, de communiquer les problèmes que l'on a, de parler, de faire des propositions, de trouver des solutions, d'aider ceux qui ont des problèmes... c'est bien, car ce n'est pas que le maître qui décide. »

Pour ces enfants, le conseil est bien perçu comme un lieu important d'information, d'analyse, de régulation et d'organisation, où ils partagent le pouvoir collectif avec l'adulte. Ils ont une possibilité réelle d'influer directement sur leurs conditions de vie et de travail. Mais le **pouvoir du conseil dépend des capacités de l'enseignant à faire respecter ses décisions : je ne peux partager que le pouvoir que je détiens moi-même.**

Le fonctionnement du conseil

L'analyse du processus d'autogestion à l'école (2) m'a amené à distinguer quatre étapes principales : proposer, discuter, décider, appliquer (...).

Avant le conseil

Chacun, enfant et adulte, a la possibilité d'émettre librement des critiques et de faire des propositions. Toute critique, qu'elle concerne une personne ou le fonctionnement de la classe, est signée. Celui qui l'émet sait qu'il devra la justifier. L'enseignant peut lui aussi être critiqué et aura donc à répondre de ses actes devant le conseil.

Pour Freinet, « lorsque le membre d'une communauté dit publiquement ce qu'il a à dire, si grave que cela soit, il doit être loué pour son courage moral et civique » (3).

Une proposition, pour pouvoir être comprise de tous et faire l'objet d'un débat sérieux, exige une réflexion préalable.

L'exigence est évidemment à moduler en fonction des capacités des enfants.

Prévoir minutieusement le déroulement

Il n'existe pas de schéma-type de déroulement d'un conseil. Cependant beaucoup débutent par un rappel et un contrôle des décisions prises lors de la dernière réunion. Ensuite, souvent l'ordre du jour se structure autour de trois champs principaux :

Certaines classes n'ont qu'un seul type de conseil, d'autres en ont plusieurs. Dans ma classe de perfectionnement, nous en avons trois :

– le conseil hebdomadaire de coopérative avait pour fonctions d'organiser les activités et les projets collectifs, d'analyser la vie du groupe, de rechercher des solutions aux dysfonctionnements et aux conflits et d'élaborer les « lois de la coopérative ». Il était dirigé chaque lundi, par une équipe nouvelle comprenant un président et deux secrétaires ;

– le conseil-bilan du soir permettait de faire un point rapide de la journée et à chacun de dire ses réussites, ses problèmes et ses critiques. Il était animé par le responsable de jour ;

– le conseil extraordinaire avait lieu pour régler « à chaud » un problème grave, pour mener une réflexion approfondie sur une de nos institutions ou pour organiser un projet collectif.

Il était animé par moi-même.

J. Le Gal

a) les activités

Le bilan du travail individuel, des ateliers, des activités collectives de la semaine, et l'étude des nouvelles propositions débouchent sur une programmation des projets et la mise au point de l'emploi du temps. Ils impliquent parfois une réorganisation de l'espace, l'acquisition de matériel et un bilan financier de la coopérative.

b) l'organisation matérielle et institutionnelle de la classe

Pour répondre aux besoins, l'organisation de la classe doit être très structurée. Le fonctionnement des équipes, des ateliers, des responsabilités et des diverses institutions est donc soumis à une analyse permanente.

c) la vie du groupe

Le règlement des conflits et des problèmes relationnels, le respect des règles

de vie et leur remise en cause éventuelle, constituent aussi une fonction importante du conseil.

Chaque point de l'ordre du jour retenu fait l'objet d'une discussion. Lorsqu'une décision est à prendre et qu'un consensus ne peut être trouvé, un vote a lieu.

La conception pédagogique, l'âge des enfants, le temps imparti au conseil, l'urgence d'une décision, amènent à privilégier parfois un champ plutôt qu'un autre.

« La part du maître »

(...) La « part du maître » est donc un facteur principal dans la réussite mais elle est difficile à apprécier. Elle exige beaucoup d'attention pour respecter les tâtonnements nécessaires tout en évitant les échecs démotivants : laisser au groupe le maximum d'initiative mais l'accompagner vers son autonomie ;

intervenir pour l'aider à clarifier un problème, à choisir une solution, à gérer les perturbations...et refuser, en l'expliquant, les décisions contraires aux finalités, principes et valeurs de la classe.

Faire respecter les décisions

Les décisions, aboutissement d'un choix réfléchi et lucide, doivent être appliquées : chacun en est responsable solidairement avec les autres. L'enseignant en est le garant mais les enfants doivent aussi y contribuer en exécutant les tâches prévues et en s'engageant dans les responsabilités dont le besoin a été déterminé. C'est la part coopérative de chacun.

Exercer un pouvoir de décision a pour corollaire le devoir de participer à l'application, chacun à la mesure de ses capacités.

Créer les conditions de la mise en place

Au départ, susciter le désir du conseil, créer le besoin de cette réunion qu'ils ne connaissent pas, faire qu'ils s'interrogent : « Qui c'est le conseil ? (4) est une nécessité pour qu'ils s'y engagent pleinement.

Cela peut se faire rapidement ou on peut attendre que les activités qui suscitent l'échange et la coopération soient bien en place.

Un enfant vient rapporter un problème, émettre une proposition, lui répondre « On en parlera au conseil ! ».

Et puis un jour : « Nous nous réunissons en conseil, lundi ! »

Ce jour-là, tout est prêt : les chaises en rond, l'ordre du jour, la règle de parole... Le moment est solennel.

« Le conseil est ouvert ! Vous avez le droit de dire ce que vous voulez sur la vie de la classe. »

Jean Le Gal

Extrait de *Coopérer pour développer la citoyenneté : la classe coopérative* Collection « Questions d'école », Édition Hatier.

Quelques conditions pour la réussite

Des expériences diverses nous pouvons dégager des conditions indispensables à la réussite, autour de quelques facteurs importants :

La parole

Tous les enfants doivent pouvoir participer à l'échange, mais pour qu'une parole vraie, authentique, puisse s'exprimer, il faut que la confiance règne au sein du groupe, que les moqueries soient interdites, que tous écoutent et acceptent les différences.

Des règles précisent les modalités d'exercice du droit à la parole et en fixent les limites et les obligations :

« Chacun a droit à la parole.

– On demande la parole en levant la main. On écoute celui qui parle. On ne se moque pas.

– Celui qui ne respecte pas les règles aura un avertissement. S'il continue, il sera exclu du conseil. »

Respecter soi-même les règles communes est un principe majeur pour l'enseignant.

L'animation du conseil

L'efficacité du conseil dépend de la qualité de l'animation. (...)

Chacun a le droit d'animer le conseil mais les compétences ne se construisent que progressivement. Chaque animation est donc suivie d'une analyse de fonctionnement. Chacun peut aussi s'entraîner dans d'autres lieux de parole : l'entretien du matin, le bilan du soir, les débats, les conférences...

Il est important de mettre en place rapidement un rituel stable constitué :

– de règles précisant l'élaboration de l'ordre du jour, le déroulement de la réunion, la distribution de la parole ;

– de maîtres-mots, choisis ensemble, ritualisant l'animation :

- le conseil commence
- la parole est à...
- questions ? propositions ?
- décision, on vote...

Une fiche-guide à l'usage du président de séance, rappelle le déroulement de la réunion et les maîtres-mots.

La régularité

(...) Chacun sait qu'un lieu existe, qu'un temps est réservé à l'emploi du temps, qu'un ordre du jour, toujours le même, ouvrira un espace de parole et de décision : le travail cesse, on s'installe comme convenu ensemble, le conseil commence.

Les outils du conseil

Ils accompagnent les différentes étapes du fonctionnement : avant, pendant, après :

- le journal mural de Freinet avec ses quatre colonnes (je critique, je félicite, je voudrais, j'ai réalisé), la boîte à idées, le carnet du conseil... permettent aux enfants d'émettre des avis, des critiques, des propositions...

• la fiche-guide du président de séance, le cahier du secrétaire, des affiches présentant les règles du conseil et son déroulement, sont des supports pour un fonctionnement efficace.

- affiches, tableau de la coopérative, classeur, cahier des lois, tableau des projets... gardent la mémoire des décisions, enregistrent les lois et sont les outils de référence pour la mise en œuvre des décisions.

Si la coopérative a une structure légale, un registre conserve le procès-verbal des réunions.

NOTES :

(1) Oury Fernand, Vasquez Aida, De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle, Maspero, 1971.

(2) Le Gal Jean, Une aventure autogestionnaire dans le mouvement Freinet, in Les Pédagogies autogestionnaires, Patrick Boumard, Ahmed Lamhi, Ed. Yvan Davy, 1995.

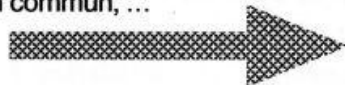
(3) Freinet Célestin, L'Éducation morale et civique, Bibliothèque de l'École Moderne, 1960.

(4) Pochet Catherine, Oury Fernand, Qui c'est le conseil ?, Maspero, 1979.

A4 – LE MARCHÉ DES CONNAISSANCE – BRUCE

-7-

des praticiens présentent, expliquent,
mettent en commun, ...



au congrès ICEM de Strasbourg
vendredi 21 août 2009
à 21 heures

un «**marché de connaissances**»
à caractère **professionnel**
pour la pratique de la classe

dans votre école

organiser un marché de connaissances

La connaissance est la seule chose
qui s'accroît lorsqu'on la partage.

Sacha Boudjema
Ordre du grand vol

Bruce DEMAUGÉ-BOST

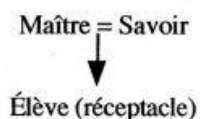
École Federico Garcia Lorca Classe de cycle 3
1 rue Robert Desnos 69120 Vaulx-en-Velin

La pédagogie, c'est pas compliqué. Grâce à quelques lobbies passésistes promouvant un retour aux bonnes vieilles méthodes (qui ont tellement fait leurs preuves qu'on les avait abandonnées ...), une bonne partie de la population (et une proportion encore plus grande de journalistes) est convaincue qu'enseigner se résume à déverser la connaissance dans les têtes vides des élèves. Le bon sens près de chez vous. Le café du commerce de l'éducation. Et y'a plus d'saisons, ma brave dame !

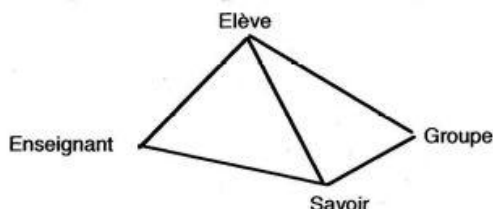
À y regarder de plus près, les choses sont un tant soit peu différentes ...

1. Quelle conception des apprentissages avons-nous?

Mon propos n'est pas de transformer cet outil, qui se veut avant tout pratique, en (mauvais) cours de Sciences de l'Éducation. Je tiens juste, avant toute chose, à souligner que la tenue même d'un **marché de connaissances** est une réfutation flagrante d'une bonne partie du discours ambiant, qui tend à considérer l'enseignement comme unidirectionnel et unidimensionnel :



Un marché de connaissances met indéniablement en évidence l'existence d'au moins trois dimensions dans les phénomènes d'apprentissages. D'aucuns parleront de **tétraèdre didactique** :



Ce qui, il y a encore quelques temps, aurait pu être considéré comme un poncif (tous les élèves n'ont

pas la même relation au savoir, celle-ci est influencée par des variantes sociales ; les élèves ont des représentations, des connaissances, avant même que l'enseignant intervienne ; la relation de l'enseignant au savoir a aussi son importance...) nécessite, malheureusement, aujourd'hui, d'être réaffirmé avec force.

2. Qu'est-ce qu'un marché de connaissances ?

Un marché de connaissances est un temps et un espace particuliers où des **clients** (élèves, parents, enseignants ...) vont se déplacer de stands en stands pour acquérir des savoirs auprès de **vendeurs** (élèves, parents, enseignants ...). Chacun tiendra tour à tour les deux rôles.

Peut-être les termes de *clients* et de *vendeurs* vous ont-ils fait "tiquer" ? Vous ne seriez pas les premiers ... Ces mots m'ont aussi étonné lorsque j'ai découvert ce dispositif, grâce aux collègues de l' I.C.E.M., du G.L.E.M. et de l'école Federico Garda Lorca de Vaulx-en-Velin, il y a quelques années. Certains enseignants, comme Frédéric Maty, du G.E.M.01, préfèrent d'ailleurs utiliser les formules de *passeurs* et *receveurs*. Pourquoi pas ? L'inconvénient en est peut-être que l'on s'éloigne du "marché" pour se rapprocher du "rugby", mais cette appellation a pour avantage d'ôter tout doute sur la caractère financier éventuel de ces échanges.

En effet, les "transactions" en question sont totalement gratuites. À partir du moment où ce caractère est établi, on peut bien choisir les termes que l'on veut. *Vendeur, passeur, marchand ...*

3. Qu'apporte un marché de connaissances ?

Il s'agit d'un "temps fort" au cours duquel de très nombreuses interactions vont produire des effets impossibles à lister de manière exhaustive. Il permet à chacun de prendre conscience du fait, que l'on sait être déterminant pour le bien-être et la réussite scolaires, qu'apprendre peut être un plaisir.

Partant du principe que tout le monde sait quelque chose mais que personne ne sait tout, il encourage chacun à réaliser son "**bilan de compétences**" personnel, à s'interroger sur ce qu'il sait faire et peut enseigner aux autres. Toutes les connaissances étant les bienvenues, y compris celles a priori non scolaires (*peler une pomme de terre, jongler avec un ballon de foot, fabriquer de la pâte à modeler*), les élèves les plus fragiles (socialement, psychologiquement...) y trouveront une reconnaissance particulièrement sécurisante.

Le travail préalable de préparation des stands aura amené chacun à s'interroger sur ce qu'est l'enseignement: est-ce dire à l'autre ce qu'il doit faire, faire devant lui et lui demander de refaire, l'interroger, lui montrer le produit fini et lui demander d'en faire autant, l'accompagner pas à pas dans la réalisation, lui donner une recette à suivre... ? Et qu'est-ce qui, dans le fond, permet de dire qu'une compétence est acquise (Ah, la fameuse question des critères de validation !) ? Autant de questionnements qui, on s'en doute, auront des répercussions ultérieures sur les apprentissages individuels.

L'aspect méthodologique, dans la préparation, est essentiel : chacun doit parvenir à lister de manière exhaustive le matériel nécessaire (y compris les tables, chaises et la pâte adhésive pour les affiches), organiser sa disponibilité le jour J, prévoir le rangement et le nettoyage ...

Par ailleurs, lors du bilan du marché, les élèves se pencheront sur l'activité qu'ils ont menée : s'est-elle bien passée ? Était-elle adaptée au public visé (il existe des marchés de connaissances mélangeant allègrement maternelles et cycle 3) ? Certains n'ont-ils pas réussi ? Pourquoi ? Certains maîtrisaient-ils déjà le savoir avant de venir ? Et en tant que clients, qu'ont-ils appris ?

4. C'est bien beau tout ça, mais ça a l'air monstrueux à organiser

Ça l'est. Et en même temps, non. Le stress de la première fois est normal et compréhensible, mais en réalité, il suffit juste de décider de "se lancer".

Le gros du travail, pour les enseignants, sera antérieur à la tenue du marché. Il sera précédé par un "pic" d'adrénaline au cours duquel tout semblera se bousculer : Machin qui n'a pas son matériel, Bidule qui

était avec Truc et qui est absent, le stand qui a besoin d'une prise électrique et a été placé au fond du couloir ... Dites-vous bien que c'est comme pour le Carnaval ou pour le gâteau d'anniversaire friable à couper en 28 parts : on y arrive toujours.

Sitôt démarré, vous verrez que tout se mettra en place "naturellement".

Si vous faites alors l'effort de vous poser deux minutes et de regarder ce qui se passe autour de vous, vous vous apercevrez (chose narcissiquement difficile à supporter, je sais) que vos élèves n'ont plus besoin de vous. Les ingrats...)

5. Concrètement, comment faire ?

Les éléments qui suivent et les outils téléchargeables dans la section "Marché" sur <<http://bdemaug.free.fr>> devraient vous éviter d'avoir à réinventer l'eau chaude. Les modalités de mise en place sont multiples ; je vous suggère de ne pas «tout» tenter du premier coup (ne vous compliquez pas la tâche avec un arbre ou un logiciel de suivi, par exemple), mais d'affiner progressivement l'organisation de votre marché des connaissances.

Avant de commencer, profitez-en pour fixer la terminologie que vous emploierez : *clients* ou *receveurs* ? *Passeurs*, *vendeurs* ou *marchands* ? Puis laissez-vous guider :

a) Trouvez quelques collègues volontaires

Un marché peut être organisé à l'intérieur d'une même classe, mais il serait dommage de ne pas tenter, dès le départ, l'expérience à plusieurs. Trouvez un lieu (un grand préau peut faire l'affaire, en particulier si l'on peut récupérer une ou deux salles attenantes). Les mairies prêtent souvent facilement un gymnase ou une grande salle pour les bonnes causes scolaires. Prévoir 2 sessions de 45 min. Entre les temps d'installation, les deux sessions, le rangement, compter 2h30 pour l'ensemble. Les classes concernées n'ont pas à être de même niveau : des collègues de Villefranche-sur-Saône en tiennent régulièrement à plusieurs écoles, qui mélangent allègrement maternelle et élémentaire.

b) Présentez le projet aux élèves

Demandez-leur s'ils sont partants (s'ils ne le sont pas, c'est qu'il y a un problème ...) Ils peuvent lister ce qu'ils souhaiteraient apprendre, ou bien partir de ce qu'ils se sentent capables de proposer. Rassurez-les : au départ, chacun aura l'impression de ne pas savoir quel stand tenir. Vous pouvez donner quelques exemples, mais pas trop, car tous auront tendance à se limiter à ceux-là. Ou alors, annoncez que les exemples donnés ne pourront être repris dans ce marché-là ... Cela met généralement fin aux demandes ... Deux à trois élèves pour tenir un stand, c'est parfait. Trop de stands créerait des zones vides et tristes, pas assez de longues files d'attente. L'objectif du marché est que tout le monde puisse acquérir un maximum de compétences dans le temps imparti, et que chaque stand soit un succès ...

c) Fixez les stands, préparez-les et testez-les

Entre deux semaines et un mois avant la date choisie, listez les groupes, les intitulés des stands et remettez une fiche de préparation à chacun (cf le modèle modifiable téléchargeable sur le site). Laissez aux élèves le temps de tester leurs stands avec leurs camarades pour en améliorer la formule. Assurez-vous qu'ils ont bien pensé à tout le matériel, ou bien faites confiance à la véritable situation pour leur permettre de progresser par essais-erreurs ...

d) Réalisez les affiches, les feux (et l'arbre)

Euh ... par expérience, je vous conseillerais d'exiger en faisant les gros yeux que tout texte écrit sur une affiche soit auparavant présenté au brouillon ... Le feu rouge/feu vert, rondelle à double face (cf le modèle de secours à photocopier sur du papier coloré ou à plastifier pour une utilisation pérenne, qui est téléchargeable), vise à permettre aux vendeurs d'indiquer facilement que leur stand est plein (et donc aux clients potentiels qu'il vaut mieux aller ailleurs en attendant). L'affiche gagne à être lisible et visible ...

Si vous souhaitez utiliser un arbre pour que chacun colle ses feuilles (déconseillé pour un premier marché), pensez à en peindre le tronc un peu à l'avance).

e) Composez la fiche-guide, répartissez les stands

À partir des listes des différentes classes participantes, réalisez une répartition des stands entre les deux sessions (cf les fiches téléchargeables aux formats Word et Publisher). Veillez à équilibrer les contenus (pour éviter les redondances), sauf pour les activités menées en plein air, qu'il vaut mieux placer en première session si la météo n'est pas favorable, histoire de pouvoir faire un éventuel réaménagement d'urgence en cas d'intempérie).

Prévoyez l'emplacement des stands en fonction de leurs besoins : salle au calme, point d'eau, tapis de gymnastique, cage de buts, prise électrique, four...) Faites correspondre les besoins identiques à la même lettre, selon les sessions.

Une technique très pratique pour gérer les accès consiste à prévoir pour chacun une étiquette auto-collante de couleur (on en trouve en planches A4 imprimables de 3 X 8 pour environ 15 € les 100 feuilles, soit 2 400 étiquettes), à son nom, indiquant les sessions auxquelles il sera client ou vendeur. Cela permet de repérer un éventuel petit malin (rare) qui aurait abandonné son stand pour être de nouveau client («*Maintenant, seuls ceux qui ont une étiquette bleue sont clients !*») et surtout, de faire sortir ceux qui n'ont rien à faire là lors du rangement ou de l'installation des stands.

Le jour J

f) Mettez en place les stands

Imprimez (et plastifiez si vous voulez) les grandes lettres, puis accrochez-les sur les murs, aux endroits adéquats. Elles permettront aux élèves de rapidement repérer l'emplacement de leur stand. Photocopiez une fiche-guide par élève (avec une session sur chaque face, histoire de conserver une trace de tout ce qui a été proposé). Indiquez aux vendeurs de la première session leur lettre et, pendant qu'ils s'installent (et vous demandent tous la pâte adhésive qu'ils vous avaient juré avoir prévue pour maintenir leur affiche), repassez en revue avec les clients les règles du marché de connaissances : ne pas courir, ne pas faire la queue derrière quelqu'un qui attend déjà, faire valider sa fiche-guide après chaque stand ...

Si vous avez choisi d'utiliser l'arbre (chaque stand remet une feuille d'arbre autocollante au nom de la compétence et du client lorsque le test a été réussi), rappelez-leur qu'ils doivent découper la feuille autocollante seulement (et non son support), avant de la coller sur le grand tronc collectif.

g) Lancez le marché et laissez-faire

Voilà, c'est dit.

h) Laissez faire!

J'insiste. Bon, à la limite, quelques clichés avec l'appareil photo. Prévenez-les 5 minutes avant la fin de la première session qu'ils accueillent leurs «*Derniers clients !* » Faites sortir les clients pendant le rangement des stands, rassurez les angoissés qui veulent déjà installer le leur. Faites ensuite sortir les anciens vendeurs et lancez l'installation des nouveaux stands, puis la deuxième session. Re-laissez faire.

i) Rangez

Avec l'habitude, ce temps peut être très rapide (15 minutes), surtout s'il n'y avait pas de stand de cuisine, que vous aviez prévu une poubelle à proximité des stands découpant du papier et plusieurs pelles et balais ...

j) Bilan en classe

Chaque classe organisera son bilan, à l'aide de la fiche de préparation, remplie au fur et à mesure du passage des clients aux stands.

6. C'était génial, et pour aller plus loin?

Voici quelques pistes pour faire évoluer votre marché de connaissances:

a) Utilisez un arbre de papier pour permettre à chacun de visualiser en temps réel la progression collective dans la diffusion des connaissances. Fournissez à chaque stand une planche A5 de 12 étiquettes (cf. la fiche modifiable à télécharger et imprimer) comportant le nom de la compétence et une place pour marquer le prénom du client validé. À l'issue de chaque stand, le client en question découpera l'autocollant et le placera sur une branche. « Sur une branche, on t'a dit, pas sur le tronc ! »

b) Utilisez un logiciel pour gérer cette acquisition : à l'issue de chaque stand, le client validé va inscrire ou faire inscrire sa nouvelle connaissance dans Bingo, logiciel gratuit de Philippe Ruelen (cf Webographie). Si en plus on a relié l'ordinateur à un vidéoprojecteur, le résultat est saisissant.

c) Invitez les parents à participer. Pour cela, vous pouvez vous aider, outre la fiche de préparation, du petit livre téléchargeable de présentation des marchés de connaissances réalisé par l'école F. Garda Lorca.

d) Élargissez le cercle : des enseignants membres du G.L.E.M. ont, par exemple, déjà organisé des marchés avec des élèves provenant de 6 écoles ...

7. Et pour conclure ...

Essayer les marchés de connaissance, c'est les adopter. Quand on voit le plaisir qu'éprouvent tous les élèves à apprendre lors de ces temps forts, cela ne peut qu'amener à s'interroger sur les causes du changement d'attitude que l'on observe chez certains en classe. Qu'est-ce qui fait que l'apprentissage n'est pas toujours coopératif ? Le "système" ou bien nous ? D'aucuns utilisent également le principe d'échanges de connaissances en classe, et s'aident pour cela du logiciel gratuit "Bingo" ou de son grand frère hors de prix "Gingo" qui permettent de gérer les brevets acquis. Une piste ...

12 avril 2007
<http://bdemauge.free.fr>

Bibliographie

Les arbres de connaissances dans et autour de l'école, DES COTTES Pierrick (sous la direction de), Éditions ICEM n° 49, Nantes, 2005, 128 p. DVDROM compris, 15€.

Webographie

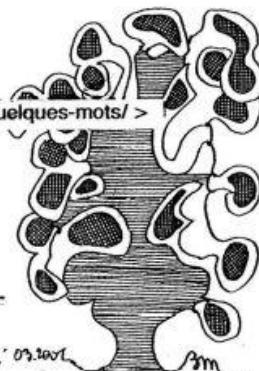
Site du Groupe Lyonnais de l'École Moderne - Pédagogie Freinet
< <http://marelle.org/evenements/salon/marche.html> >

Logiciel Bingo de Philippe Ruelen pour gérer les arbres de connaissances
< <http://philippe.ruelen.free.fr/Bingo/index.htm> >

Site de l'ICEM consacré aux arbres de connaissances
< <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/travail-cooperatif/arbres-de-connaissances-en-quelques-mots/> >

Site d'Arbor & Sens (pour en savoir un peu plus sur cette "philosophie")
< <http://arbor-et-sens.org/> >

Site de l'école de Saint-Didier-sous-Riverie
< <http://ecole.saint.didier.free.fr/mdc.htm> >



extrait du courrier des lecteurs de *Télérama* (n° 3100 daté du 10 juin 2009)

En tant que mère de famille, je m'interroge. Monsieur le ministre, vous avez prévu un petit budget pour des opérations visant à améliorer le quotidien de nos enfants à l'école et à les aider à croître en sagesse et en intelligence. Alors, pourquoi ne pas le consacrer à davantage de musique, de sport et d'art dans l'institution scolaire ? Un enfant commet un acte de violence dans un établissement ? Allez hop ! Des heures de foot, de rugby, de natation, de danse, et puis des cours de batterie, de guitare, de steel-drum, de violon, de djembé... Des jeunes se battent à la sortie du collège ? Allez ! Oust ! Des ateliers de sculpture sur bois, de poterie, de la peinture murale, du théâtre... Vous avez raison, monsieur le ministre, un peu de fermeté, que diable ! Mais, par pitié pour eux, un peu d'amour aussi. **FANNY ROZE ELVEN**

A5 – LES 7 POINTS CLES DE LA PPN

Points-clés de Pédagogie Par la Nature 5/7

LE JEU LIBRE

En Pédagogie Par la Nature, le jeu libre est une partie intégrale des propositions. Mieux qu'une proposition, il est un principe de liberté de chacune, illustration d'une pédagogie centrée sur les besoins de ses participant.e.s et de l'horizontalité des relations : les besoins de toute.s, pas seulement ceux de l'adulte, de la structure ou de l'institution. Pour la.e pédagogue, c'est un moment privilégié de connaissance de son groupe, il reste alors particulièrement attentif et disponible.

Points-clés de Pédagogie Par la Nature 1/7

UN LIEU NATUREL INSPIRANT

La Pédagogie Par la Nature (PPN) se pratique dans une forêt ou un milieu naturel inspirant. Riche de possibles, de matériaux et d'aventures, ce lieu est la cause, le moyen, et le but de la PPN. La connaissance et la connexion des pédagogues par la nature à leur lieu permettent de le rendre sécurisé et sécurisant, et nourrissent leurs propositions pédagogiques.

Points-clés de Pédagogie Par la Nature 6/7

LA PRISE DE RISQUE MESURÉE

En Pédagogie par la Nature, l'enfant choisit ses défis et les relève. Il développe ainsi sa confiance en lui et son autonomie, fait évoluer ses limites, explore, évalue et teste ses compétences. La.e pédagogue par la nature accompagne l'évaluation des risques de l'activité, installe les mesures de mise en sécurité, reste présent dans l'observation, les échanges, et intervient si besoin.

Points-clés de Pédagogie Par la Nature 2/7

LA RÉCURRENCE ET LE TEMPS LONG

Le processus de la Pédagogie Par la Nature (PPN) s'entend sur du temps long et lors de sorties régulières et répétées. Une approche ponctuelle constituera une initiation à la PPN. Les ateliers ont lieu par tous les temps en toutes saisons. Les contacts récurrents avec l'environnement naturel et humain, la stabilité du groupe créent ainsi des connexions profondes.

Points-clés de Pédagogie Par la Nature 3/7

LES PARTICIPANTS AU CŒUR DES PRATIQUES

La.e pédagogue par la nature propose des programmes flexibles et adaptables, élaborés à partir des besoins individuels et collectifs du groupe, mais aussi de la météo du jour, des réalités logistiques et des ressources disponibles. Sa connaissance profonde du groupe est à la base de ses propositions.

Points-clés de Pédagogie Par la Nature 4/7

LE PROCESSUS, PAS LE RÉSULTAT

La.e pédagogue par la nature se libère de l'obligation de résultat et célèbre l'importance accordée au processus. On est présent.e à ce que l'on fait (ou ne fait pas), on se connecte à ses émotions et ses ressentis lors d'une activité, on raconte ce que l'on a fait et on partage ses fiertés et ses tâtonnements. Le vivant n'est pas productiviste, il est - tout simplement.

Points-clés de Pédagogie Par la Nature 7/7

LA PRÉSENCE DE L'ADULTE

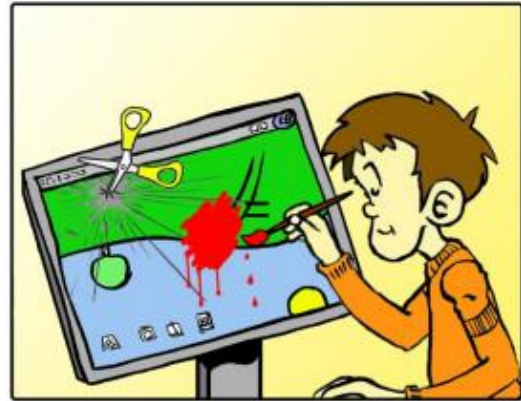
Le métier de pédagogue par la nature repose sur des pratiques spécifiques ancrées dans les apprentissages libres. Le regard observateur et réflexif posé par l'adulte référent, garant du cadre, lui permet, selon les situations, de s'effacer, d'être modèle de joie, de jeu ou personne ressource. Célébrant la diversité du vivant, elle/il fait partie d'un écosystème naturel et humain, et nourrit des relations horizontales, profondes et respectueuses avec toute.s.

A6 – CHARTE NUMÉRIQUE

CHARTE DU NUMÉRIQUE A L'ÉCOLE



J'utilise le matériel informatique pendant le temps de classe avec l'autorisation du maître ou de la maîtresse.



Le matériel informatique est fragile, j'en prends soin.



Si je découvre des contenus choquants sur internet, j'en parle immédiatement à l'adulte qui m'encadre.



Je ne peux pas utiliser librement tout ce que je trouve sur internet. Je demande à un adulte de vérifier si j'en ai le droit.



Je sais que ce que je trouve sur internet n'est pas toujours vrai.



Je sais que le maître ou le maîtresse peut toujours savoir ce que j'ai fait avec l'ordinateur ou la tablette.